Carnet n°2

Victor H.

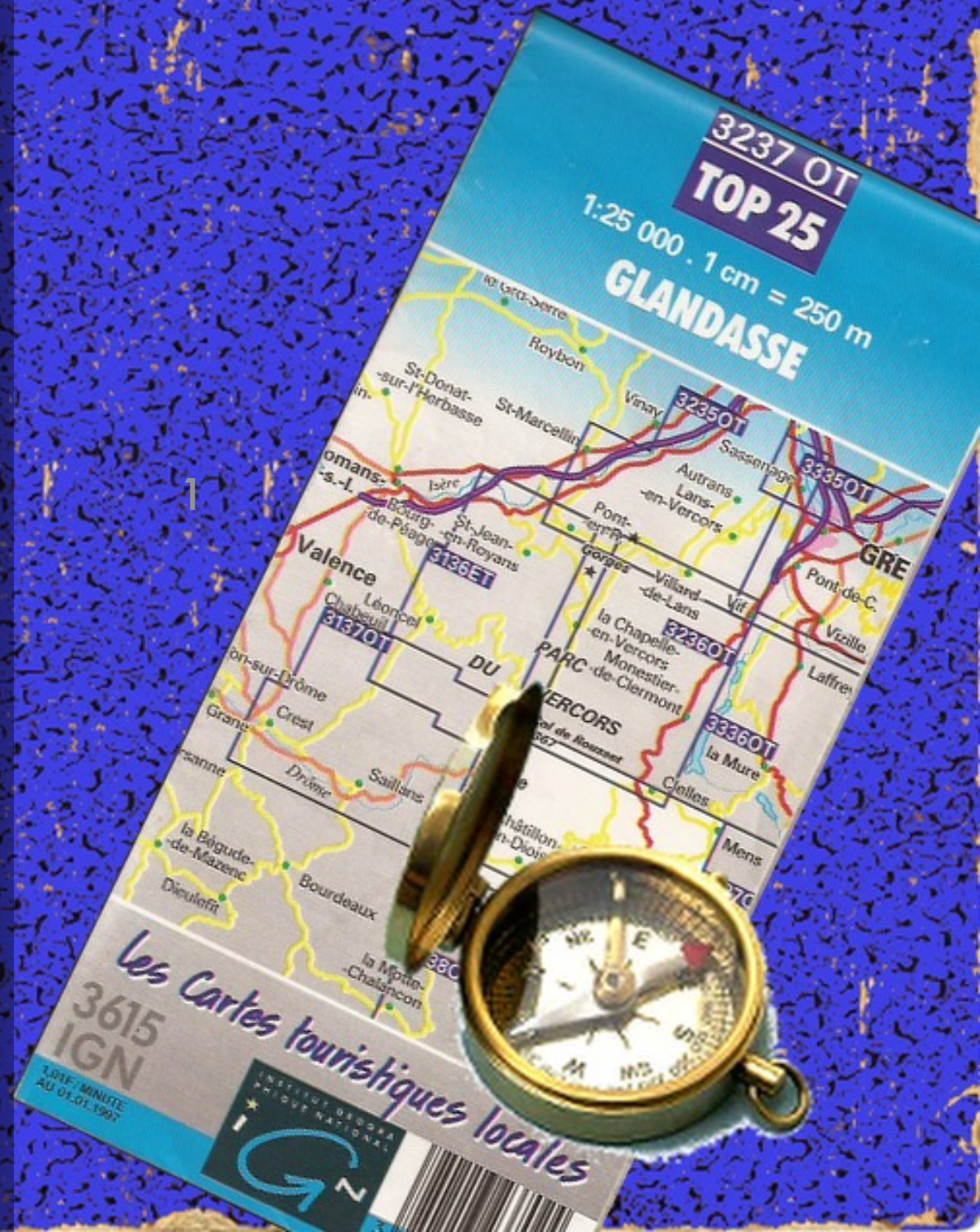
Bleu comme les Sentinelles

2ème CARNET

Bleu comme les sentinelles

«Trois frères unys, ... Au soleil de midi...»

Hergé (le secret de la Licorne)

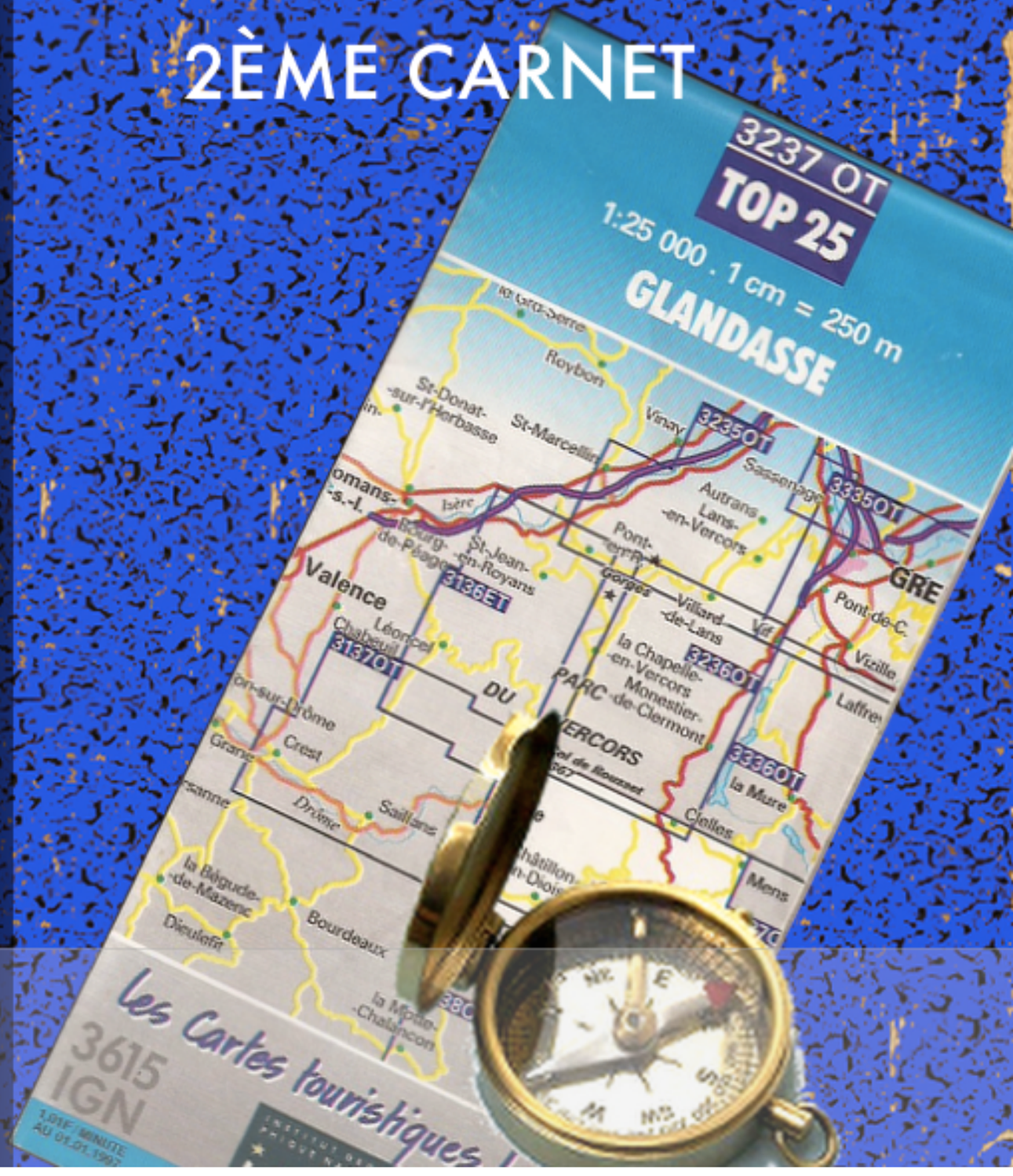


SOMMAIRE

1.1	sommaire	2
1.2	La révélation cartésienne...	3
1.3	Premiers coups de pelle	8
1.4	Des sentinelles partout !	11
1.5	Exploration de la zone	13
1.6	Signé..Becker !	15
1.7	Roland a sorti ses raquettes	17
1.8	Le Vol de l'aigle	19
1.9	Auteur inconnu...ou presque	21
1.10	Une leçon de choses... et de modestie	23
1.11	Face-à-face entre deux rapaces	25
1.12	François a vu la lumière	27
1.13	Rien que des ânes !	30
1.14	Français, on vous ment !	33
1.15	Aucun doute pour Thomas	35
1.16	Tristemont	37
1.17	Le Graal...pendant la Coupe du Monde	50

CHAPITRE 1

2ÈME CARNET

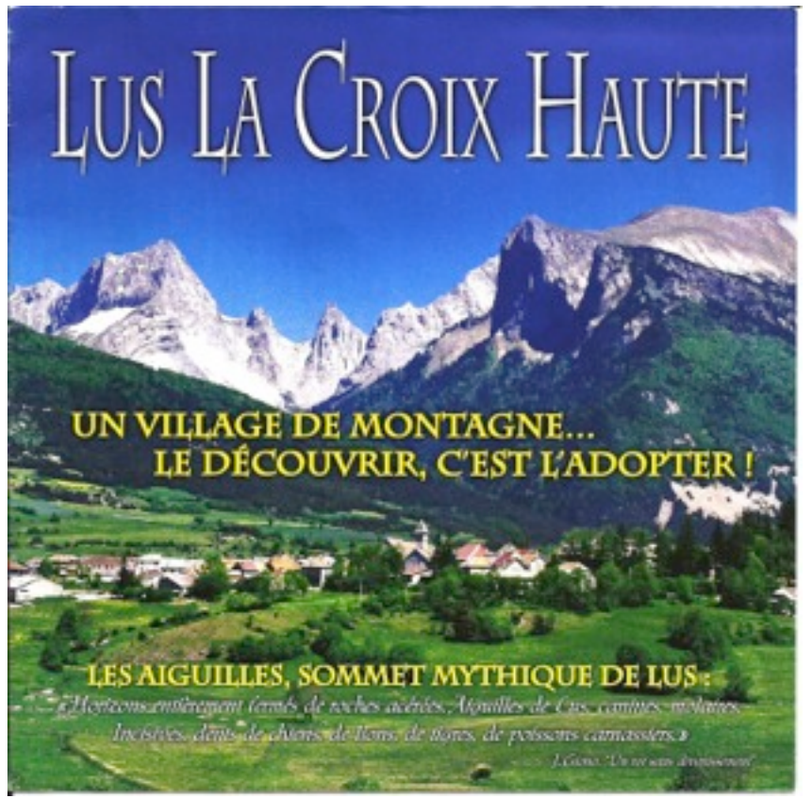


JOUR 1112

LA RÉVÉLATION CARTÉSIENNE…

« Quand les mystères sont très malins,
ils se cachent dans la lumière. »

J. Giono



10 mai 1996

Les choses se précipitent, et ce samedi matin, c'est François qui aura droit aux lauriers car, son bol de café d'une main et la carte dans l'autre, il a trouvé le sens de **71721075**. Rien que ça !

Scrutant attentivement sur la carte la zone située à 8000 mesures à l'Est de Lus-la-croix -Haute, la lumière lui est apparue sous la forme de curieuses "coordonnées" faites de l'altitude et de la longitude passant par le fameux point situé à 8000 mesures de là où nous nous trouvons en abordant l'énigme 650.

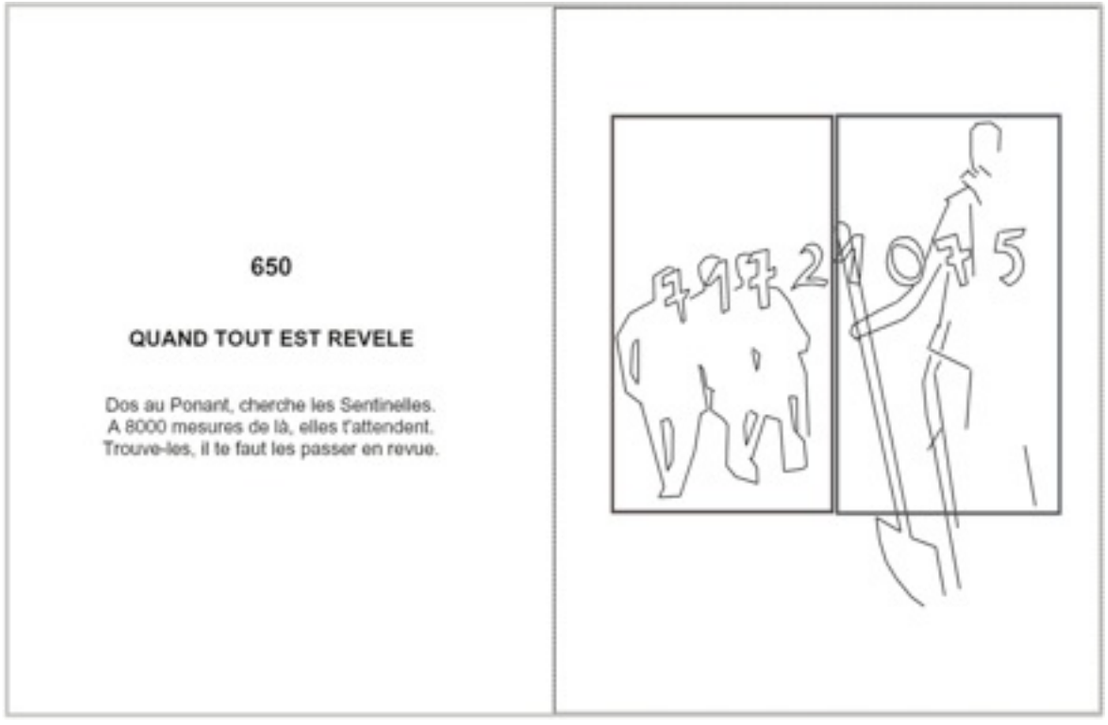
La preuve par neuf pour les sceptiques : L'observation du visuel permet de constater que les 8 chiffres 71721075 sont divisés en deux groupes de quatre par le manche de la pelle, cette séparation étant associée à l'origine de la lumière représentée dans ce tableau.

Les trois chiffres **7-1-7** du premier groupe se superposent à 3 silhouettes humaines, selon une ligne légèrement inclinée, suivis du chiffre **2**, plus petit.

Le second groupe **1-0-7-5** est écrit horizontalement, incitant à lire les huit chiffres 71721075 comme : **717,2 - 1075**.

8000 mesures équivalent à 2640 mètres, très exactement.

Ponant : désigne la direction dans laquelle se couche le soleil, donc, Dos au Ponant, il faut regarder vers l'Est.


650
QUAND TOUT EST REVELE
Dos au Ponant, cherche les Sentinelles.
A 8000 mesures de là, elles t'attendent.
Trouve-les, il te faut les passer en revue.

Là ne peut être que la solution de l'étape précédente, c'est à dire un symbole ponctuel pouvant matérialiser le coeur du village de Lus-la-croix-Haute.

En prenant le symbole de l'église comme origine des 8000 mesures vers l'est, je trace (en bleu) un trait vers l'est géographique mesurant 105,6 mm (2640 m sur une carte à l'échelle 1/25000).

Du point de longitude 717,2 sur l'échelle du bas, je trace (en violet) le méridien correspondant jusqu'à ce qu'il vienne "couper" le trait bleu. En fait, il passe exactement à l'extrémité du trait bleu ! Je trace (en rouge) la courbe de niveau de 1075 mètres pour m'apercevoir qu'elle passe bien elle aussi par le point de rencontre des deux tracés précédents.

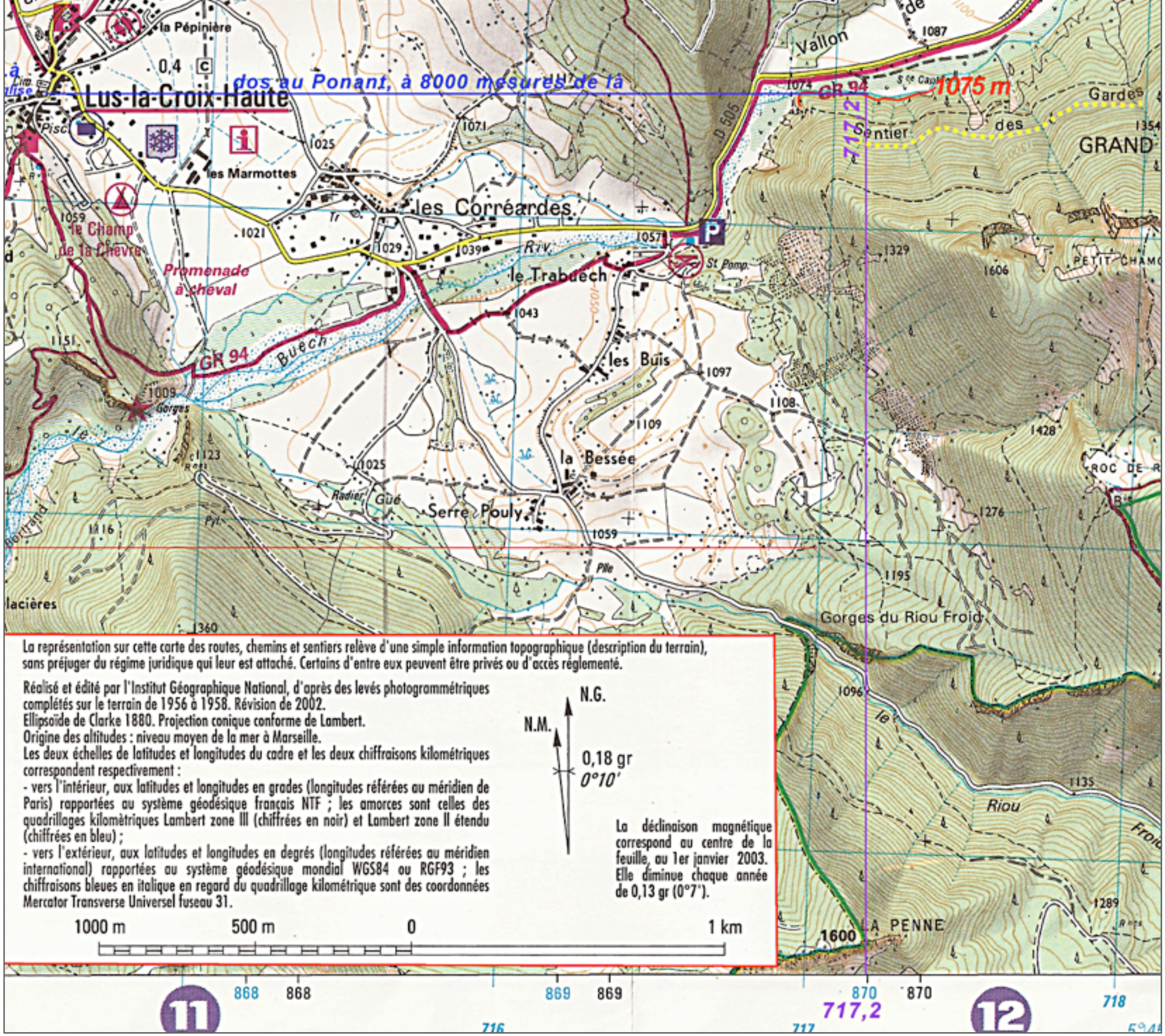
L'endroit est en bordure du lit de la rivière mais me permet de distinguer, toujours dans la direction exacte de l'East le mot "Gardes"

évoquant très clairement les Sentinelles que je dois passer en revue. Lors du passage en revue du mot "Gardes", chacune des lettres qui le composent est traversée par le regard porté exactement vers l'Est.

Je constate (Oh surprise !) qu'en suivant précisément les instructions de me diriger précisément vers l'Est pour parcourir précisément 8000 mesures, j'arrive précisément sur un point de la carte situé précisément sur le méridien 717,2 et précisément à l'altitude 1075 mètres, à condition toutefois de faire la même erreur que Max qui n'a pas remarqué le léger décalage entre les méridiens du géoïde et le Nord indiqué dans la légende de la carte.

L'agrandissement de la zone est très parlant

Extraits de la carte TOP 25 : 3237 OT/ED 1997.2
© IGN - 2015 Autorisation n°40-15.40



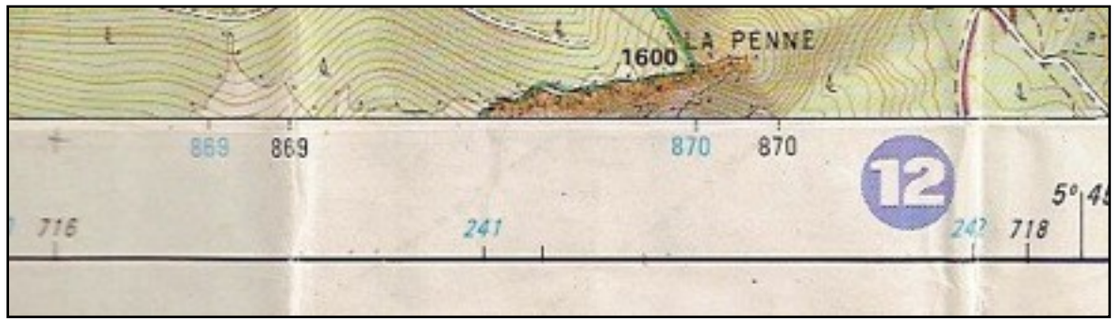
La représentation sur cette carte des routes, chemins et sentiers relève d'une simple information topographique (description du terrain), sans préjuger du régime juridique qui leur est attaché. Certains d'entre eux peuvent être privés ou d'accès réglementé.

Réalisé et édité par l'Institut Géographique National, d'après des levés photogrammétriques complétés sur le terrain de 1956 à 1958. Révision de 2002.
Ellipsoïde de Clarke 1880. Projection conique conforme de Lambert.
Origine des altitudes : niveau moyen de la mer à Marseille.
Les deux échelles de latitudes et longitudes du cadre et les deux chiffraisons kilométriques correspondent respectivement :
- vers l'intérieur, aux latitudes et longitudes en grades (longitudes référées au méridien de Paris) rapportées au système géodésique français NTF ; les amorces sont celles des quadrillages kilométriques Lambert zone III (chiffrées en noir) et Lambert zone II étendu (chiffrées en bleu) ;
- vers l'extérieur, aux latitudes et longitudes en degrés (longitudes référées au méridien international) rapportées au système géodésique mondial WGS84 ou RGF93 ; les chiffraisons bleues en italique en regard du quadrillage kilométrique sont des coordonnées Mercator Transverse Universel fuseau 31.

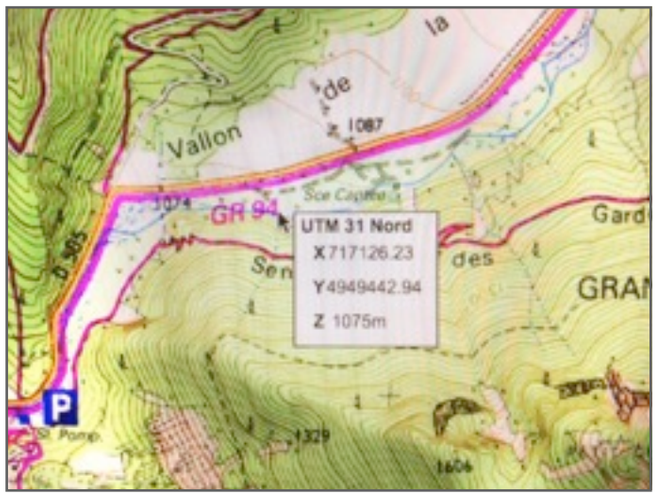
N.G.
N.M.
0,18 gr
0°10'

La déclinaison magnétique correspond au centre de la feuille, au 1er janvier 2003. Elle diminue chaque année de 0,13 gr (0°7').

1000 m 500 m 0 1 km



Ayant eu la chance de pouvoir disposer de la carte éditée l'année de démarrage de la chasse, et depuis en lambeaux à force d'être manipulée, je ne fus pas étonné de constater à travers l'absence de la graduation 717 une indication négative, bien à la manière de Max. L'absence simultanée de l'indice 717 et la présence de l'indice "Gardes" aligné à l'Est, confirme l'usage de la bonne carte IGN TOP 25 3237-OT sur laquelle figure la commune de Lus-la-croix-Haute. Les éditions de la carte IGN 3237OT, postérieures à 1997 ne comporteront plus cet indice négatif. En réalité, sur cet indice complexe, Max a commis une légère erreur en attribuant les graduations en bas de carte à des coordonnées de méridien. Cette confusion entraîne un léger décalage angulaire qui aurait dû amener Max à fournir l'indice **717,1** au lieu de **717,2** et par suite, la confirmation d'être arrivé au bon endroit que supposait donner «*71721075*» ne fonctionne qu'à la condition de faire la même erreur que Max.



Les amateurs de statistiques pourront vérifier que l'ordre de grandeur de la probabilité de trouver, sur une carte TOP 25 extraite de la carte de France à l'échelle 1/25000, un point précis de 0,04 mm² singularisé par sa longitude et par son altitude, à exactement 8000 mesures du centre matérialisé d'un village et exactement vers l'Est, est d'une chance sur 2 millions de milliards, soit 142 millions de fois moins que celle de gagner le Loto avec une grille (au loto 1 chance sur 13.983.816).

Démonstration :

La superficie de la France étant de 640 679 km², les indications supplémentaires, selon lesquelles la chouette d'or se trouverait à plus de 100 km des côtes et ne se trouverait pas sur une île, permettent de réduire la zone des recherches à une superficie d'environ 320.000 km². Il existe donc approximativement 500 milliards de possibilités de choisir un endroit précis mesurant 0,8 mx0,8 m sur ce territoire. Cela revient à dire qu'il n'existe qu'une chance sur 500 milliards de trouver la cache de la chouette par hasard en l'absence d'informations plus précises.

Des précisions ont été apportées par les auteurs, notamment quant aux conditions auxquelles doit satisfaire le lieu précis à atteindre par des tracés précis sur les cartes géographiques disponibles en 1993.

La France comptant 38.000 communes, le nombre des possibilités de choisir un endroit précis (de 0,8 mx0,8 m) pouvant être qualifié de point central d'une commune se réduit donc à environ 13 millions.

La matérialisation d'un point sur une carte à l'aide d'un crayon laissant une trace de 0,2 mm de large pour dessiner une croix définit une superficie de 0,04mm^2

La zone de recherche traduite sur une carte IGN TOP 25 représente une superficie de 12,8 m^2 qui autorise 320 millions de possibilités d'identifier un endroit représentant un édifice au centre d'une commune. La carte IGN TOP 25 permet donc d'identifier au mieux le centre matérialisé d'une des 38.000 communes, mais ne permettra toujours pas de déterminer un endroit précis de 0,8 mx0,8 m.

A condition d'être suffisamment avancé dans le décryptage des énigmes (pour avoir compris que la méthode de progression consiste à suivre de ville en ville un parcours sur la carte de France vers une ville ou un village dont le nom ne figure que sur une carte plus précise que la carte Michelin 989), dès lors que la valeur de la mesure a été déterminée, le décryptage de la 10ème énigme propose de trouver un point (caractérisé par la combinaison de chiffres 717,2-1075) situé exactement à 8000 mesures (2,640 m) vers l'Est (dos au Ponant) du centre du village de destination (Là) dont le nom serait en relation avec la Lumière afin d'identifier des "sentinelles" et de "les passer en revue".

Dans l'absolu, sachant qu'un tel point existe pour avoir été construit par l'auteur des énigmes, un calcul peut être mené de la probabilité de trouver par hasard un tel point précis à partir des probabilités d'occurrence de chacune des conditions élémentaires fournies par l'auteur pour sa construction et pour sa vérification par une méthode indépendante de la précédente.

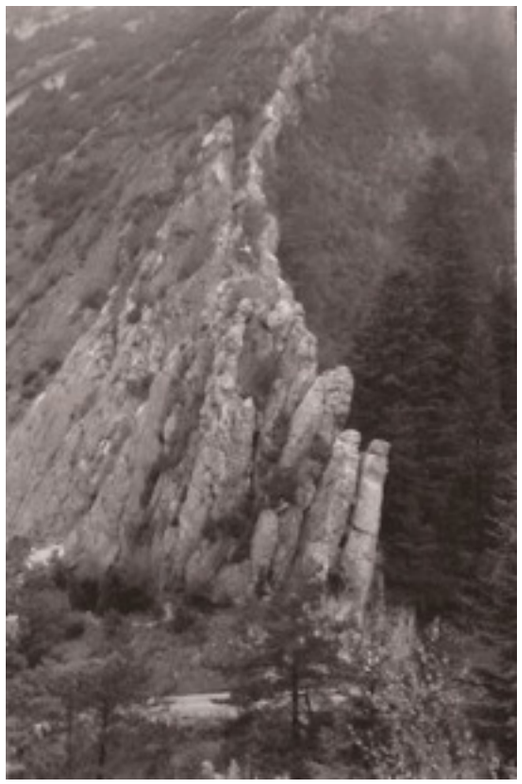
- Le point de référence dispose d'un symbole cartographique au centre du village : probabilité de 1/38.000
- Le point cherché est à une distance de 8000 mesures du précédent exactement en direction Est : probabilité de 1/3.316
- Le point cherché est sur un méridien noté avec une décimale : probabilité voisine de 1/8.000
- Le point cherché est à une altitude inférieure aux neiges éternelles notée au mètre près : probabilité voisine de 1/2.000
- Un point réunissant les 4 caractéristiques précédentes n'a donc en théorie qu'une probabilité de 1/2 millions de milliards d'exister et ne peut donc pas être identifié par hasard.

Le décryptage correct des 9 premières énigmes relaté dans le premier Carnet est ainsi mathématiquement validé, tout comme il est mathématiquement démontré que la commune de Lus-la-croix-Haute est bien le point de départ pour le décryptage de la 11ème et dernière énigme menant à la cache de la chouette d'Or.

En toute logique, il ne restait plus qu'à se rendre à Lus-la-croix-Haute pour résoudre l'ultime énigme contenue dans le texte et le visuel 520.

JOUR 1112

PREMIERS COUPS DE PELLE



10 mai 1996

Fort de la démonstration confirmant la justesse des décryptages désignant Lus-la-Croix-haute comme la destination de résidence de la Chouette d'Or, il ne nous restait plus qu'à aller sur place afin de trouver les Sentinelles et les passer en revue. J'ai choisi de suivre le message subliminal évoquant le contexte des collines environnantes, dont les passages en revue fourniront les alignements de sommets utiles à un re-positionnement correct sur site par goniométrie (le GPS n'étant pas encore démocratisé). Il «suffisait» de trouver les Sentinelles et de les aligner dans les 3 dimensions de l'espace pour désigner un point au sol qui sera l'emplacement exact de la cache de l'oiseau.

Mais que savons-nous au juste sur ces sentinelles ? En réalité pas grand chose si ce n'est l'indication supplémentaire donnée par Max :

Indications supplémentaires publiées par VSD le 15 décembre 1994 :

IMMOBILES ET FIDÈLES, TANGIBLES ET MASSIVES, SEMBLABLES ET DISSEMBLABLES, CE SONT LES SENTINELLES.

Ce 10 mai 96, en fin de matinée, je devais aller donner un coup de main à Jean, chercheur d'or au Gabon dans une vie antérieure (ça ne s'invente pas !) pour installer son antenne de télévision et tout en bricolant, je lui raconte ce qui venait de se passer et expliquant la nécessité d'aller voir prochainement sur place pour identifier ces fameuses sentinelles. Il sera donc du voyage et son impatience est telle que nous nous retrouvons sur la route dès l'après-midi, plantant là nos épouses et leurs préparations culinaires dominicales !

Arrivés à Lus le soir-même, notre première visite sera pour l'église où, persuadés de la voir consacrée à Saint Jean (de Luz), nous avons la première déception : au coeur du village, la paroisse honore Saint-Etienne (comme à Bourges, quand-même !)…

La seconde surprise nous viendra de la météo qui est exécrable car tout dégouline : le plafond est tellement bas que tous les sommets nous sont masqués par une brume persistante ; nous n'aurons droit qu'aux «petites sentinelles».

Nous décidons néanmoins de faire une reconnaissance pendant qu'il fait encore jour afin d'explorer le Vallon de la Jarjatte (splendide dans le guide bleu) mais nous ne verrons pas le fameux coucher de soleil sur les Aiguilles.

De retour par la rive gauche du Buëch, le long du Sentier des Gardes, nous tombons en arrêt devant les rochers de l'école d'escalade, pareils à une armée bien rangée et il ne nous en faut pas plus pour décréter que les premiers rangs feraient de bonnes "sentinelles" à passer en revue.

Nous passerons la nuit à l'hôtel du Commerce, après un repas très reconstituant que le maître des lieux agrémentera d'une excellente liqueur de pommes biologique, dont les vertus seraient miraculeuses. Face à l'église, la nuit sera ponctuée par les cloches qui ont eu l'audace de sonner même les quarts d'heure !

Nul besoin d'un coq pour être debout avant l'aube. Nous voilà donc un peu plus tard aux pieds de nos sentinelles de pierre à chercher un alignement intéressant qui nous désignerait l'endroit précis où creuser. Après quelques hésitations, je repère une possibilité qui nous mènerait dans le lit du torrent dans lequel nous descendons aussitôt.

Nous arrivons sur une petite esplanade autour de laquelle tous les branchages ont été coupés (?), comme pour nous faciliter le travail. Le tronc d'un sapin est en travers du torrent, arrêté par un énorme rocher.

A peine monté sur ce rocher, pour guider Jean vers le point d'alignement, je remarque d'étranges dessins faits à la tronçonneuse dans le tronc. Seulement visible du torrent, cette marque ressemble tellement à l'enchevêtrement des herbes du dernier visuel 520 que je la prends pour l'indice final désignant l'endroit de la cache. Le hurlement de notre poêle à frire achèvera de nous convaincre. Il n'en fallait pas plus pour que nous nous mettions fébrilement à creuser ce qui serait le premier trou d'une longue (très longue) série, mais pour finir, nous ne déterrerons qu'un capot de voiture….

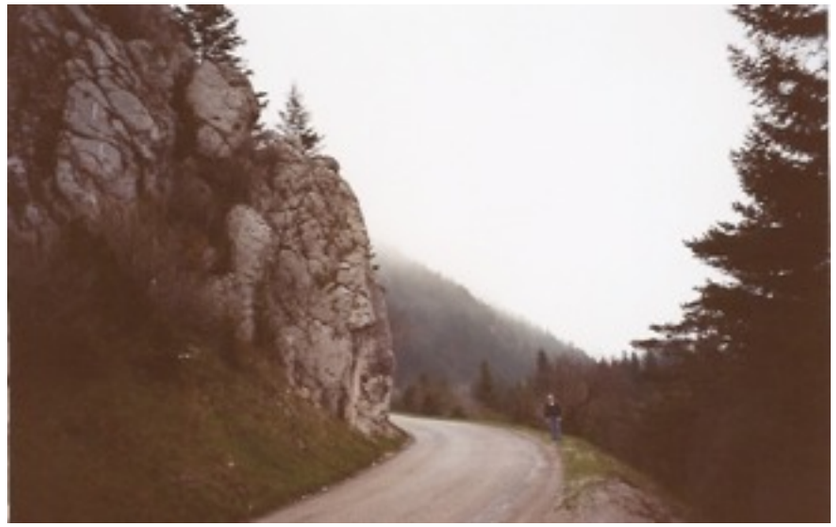
Ayant promis de rentrer avant la nuit en région parisienne, nous quittons le chantier à midi et, persuadés d'être sur la cache, nous emportons avec nous le précieux indice taillé dans le bois.

Ce sera mon premier trophée.

Il n'empêche ! ces sentinelles sont bien belles et méritent mieux qu'un court séjour expéditif. J'y reviendrai à coup sûr !

De retour à Paris, je reçois une lettre du syndicat d'initiative de Lus que j'avais sollicité pour connaître les possibilités d'hébergement locales et bien connaître le coin.N'étant pas encore au courant des entorses faites par les auteurs au règlement et ne sachant pas encore qu'il fallait abusivement déterrer la bête, j'écris à Max pour lui raconter nos trouvailles, par l'intermédiaire de l'huissier chargé de veiller à la régularité des opérations.

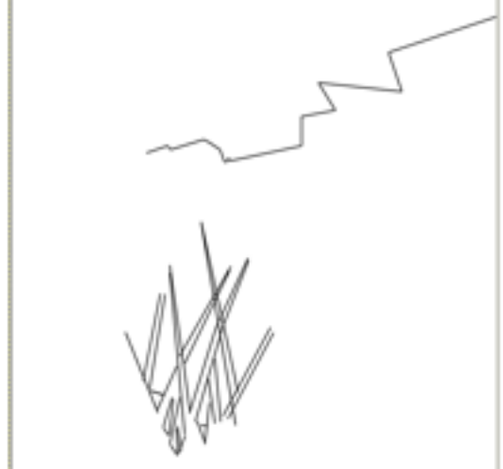
J'attends encore la réponse….



520

LA TERRE S'OUVRE

Entre eux, il n'y aurait que deux intervalles s'ils étaient alignés.
Mais ce serait là un jeu bien trop facile !
Maintenant que tu as dénoué tous les fils,
Le doute est le dernier supplice qui te sera infligé.
Car c'est la règle de cette partie cruelle :
Seul, tu dois trouver où porter ta pelle.
Montre ton respect pour Dame Nature,
Et, avant de t'éloigner, referme sa blessure.



JOUR 1127

DES SENTINELLES PARTOUT !

25 mai 1996

François qui n'avait pas pu venir la première fois pour cause de concours aux grandes écoles sera de la seconde expédition. Cette fois, nous retrouvons Roland à Meylan, grâce au plan rapidement faxé. Premier jeu de piste dans le jeu de piste ! Roland, vite converti à l'aventure, nous accompagnera non seulement pour agrandir le premier trou mais pour tenter quelques autres sondages nettement plus hasardeux.

Cette fois, la météo est plus clémente et on peut apercevoir trois des sommets qui feraient de bonnes sentinelles, confirmant le bien-fondé de notre première approche. Nous décidons de parcourir le sentier des Gardes jusqu'à nous retrouver en face de l'école d'escalade. Ayant repéré l'endroit «*71721075*», nous descendons jusqu'à la berge du torrent afin de faire un panoramique qui nous permettra de rechercher les seuls sommets visibles pouvant revendiquer le titre de sentinelles. C'est simple : puisque nous devons les passer en revue, nous devons voir leurs têtes.

Nous reprenons le sentier des Gardes qui est en net surplomb du sentier des pêcheurs en bordure du torrent et de là-haut, de nombreuses autres candidates apparaissent. Nous repassons sur la rive droite et descendons terminer proprement le travail laissé en plan autour du tronc. Rien !

Premières escalades, pique-nique au pied du Col des Aiguilles, encore enneigé en cette fin Mai. Nous croisons le chemin de Maître Renard. Quelques ballades, quelques photos ensoleillées d'une bien belle région mais pas de sentinelle confirmée et encore moins de trésor à ramener.

Nous avons même fait un trou chez un particulier de la Jarjatte qui n'avait que le tort de posséder dans son champ un superbe alignement de sommets et un reste de clôture électrique qui excitait notre poêle à frire...

Ce morceau de bois avec son clou rouillé enfoui profondément sera mon second trophée.

Les vacances seront donc studieuses pour le Père autant que pour le Fils.

La photo est prise depuis le Sentier des Gardes, sur le «méridien» 717.

Première photo du panorama des Aiguilles de Lus, lumière si bien chantée par Giono.

JOUR 1217

EXPLORATION DE LA ZONE

23 aout 1996

Isabelle, Laurent et Charlotte passeront quelques temps en Dordogne en août où nous irons les rejoindre dans un périple qui nous mènera des Sables d'Olonne à Marseille où Michel suit une longue convalescence après un accident de la route. Le chemin du retour passera par Lus-la-Croix-Haute que Josette ne connaît pas encore.

J'en profiterai pour photographier à nouveau la vue depuis **l'endroit exact 7172-1075**. Nul doute, nous sommes au bon endroit en bordure de la rive gauche du Buëch. Il m'a semblé qu'un tas de pierres avait été agencé de manière à former le chiffre « 7». Indice maxien ou résidu d'un ancien jeu de piste ?

Autre surprise ! Dans la réalité des lieux, aucune des Aiguilles de Lus n'est en vision directe.

Les sentinelles plurielles seraient donc à chercher ailleurs que le long de la Crête des Aiguilles.

Et pourquoi pas au Nord, dominé par le Pic de l'Aigle ?

Ma dernière trouvaille de vacances consistait à me rendre au point situé sur le parallèle 1969 et à monter à l'altitude 697 mesures. L'endroit n'est pas facile à trouver car il n'y a aucun repère sur place.

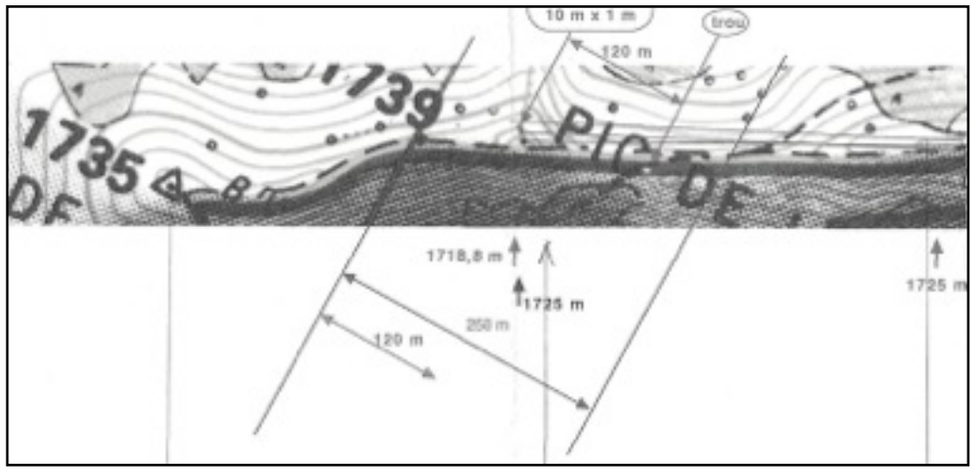
Une splendide fausse piste que je m'étais inventée car l'endroit en question était situé en pleine forêt sans aucune possibilité de faire le moindre alignement.

L'affaire est donc loin d'être résolue et s'il s'agit de trouver au pif quel est le bon alignement désignant un point précis au sol, Max ne nous aura pas gâtés.

JOUR 1252

SIGNÉ..BECKER !

27 septembre 1996



Reprenant la carte IGN et matérialisant la direction du nord à partir du point situé à 8000 mesures de l'église de Lus, j'avais observé que le chemin d'accès au Pic de l'Aigle passait la crête pile-poil sur le méridien 717,2.

Un déplacement professionnel m'amènera à séjourner à Lyon et j'en profiterai pour "valider" cette nouvelle hypothèse.

Là haut, la ligne de crête est sympathique. J'y trouve notamment les bornes IGN matérialisant le point assorti d'une altitude caractérisant les sentinelles sur la carte IGN.

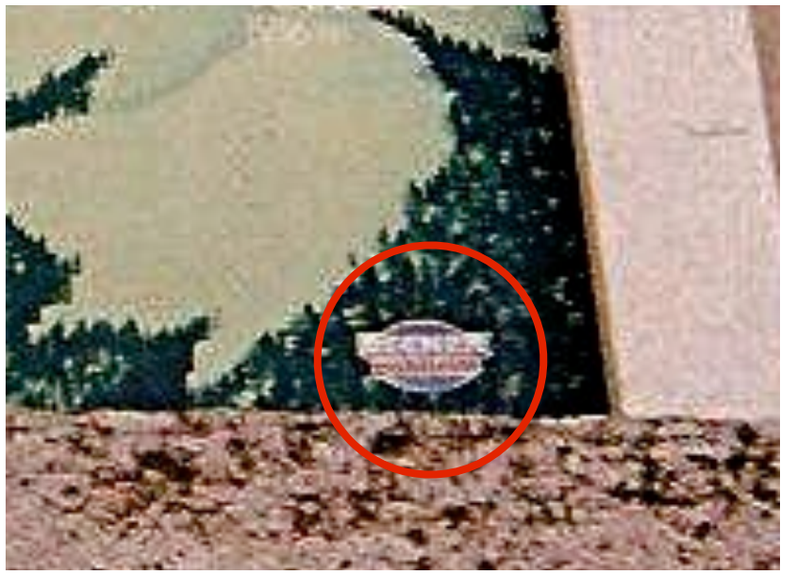
Avant de quitter la crête, je profite d'un répit laissé par la météo pour garder une photo rapprochée du Pic de l'Aigle qui émerge à peine de la brume et profiter de la vue sur la Crête des Aiguilles depuis la ligne de crête des sentinelles.

Un peu déçu, je redescends au village sans imaginer qu'une heureuse surprise importante m'y attendait : en reprenant la voiture garée sur la Place de l'église, j'ai observé longuement le panneau touristique communal décrivant, comme dans chaque station de montagne, les curiosités des alentours. Quelle ne fut pas ma surprise de constater que le panneau était signé Becker-publicité, comme par hasard !

Il ne m'en fallait pas plus pour titiller un peu Max sur Minitel à propos de cet indice un peu trop voyant. Il feint, comme à son habitude, d'ignorer la chose. Nous n'en saurons donc pas plus, mais un peu plus tard nous verrons que cet indice va disparaître promptement remplacé par un panneau plus anonyme, au même endroit.

15_11_96
Intitulé : 12 ème visuel
Question : là j'ai trouvè une oeuvre signèe Becker, fait-elle partie du jeu comme une indication supplèmentaire ? yvan
Réponse : JE NE COMPRENDS PAS. VOUS AVEZ TROUVE UNE OEUVRE DE BECKER OU ?... DE TOUTES FACONS, IL N'Y A PAS DE VISUEL POUR LA 12EME... AMITIES -- MAX

LA CROIX HAUTE

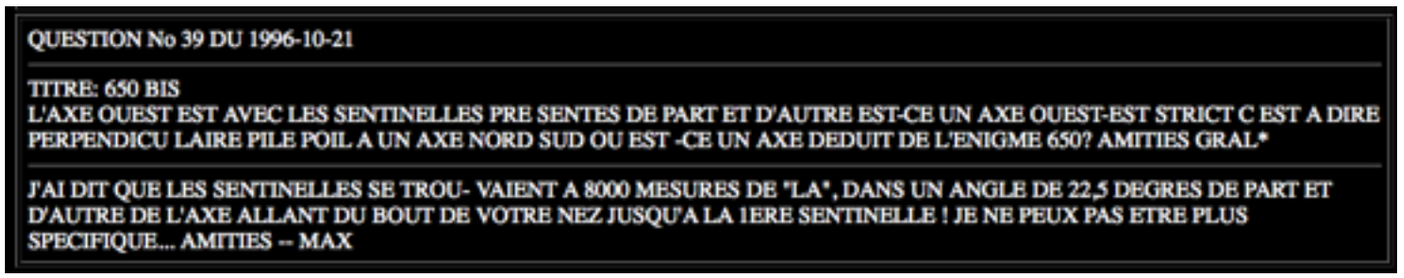


JOUR 1338

ROLAND A SORTI SES RAQUETTES

22 décembre 96

Je reste convaincu d'avoir identifié les fameuses sentinelles par leur point commun d'être des sommets figurant sur les cartes sous la forme d'un point assorti d'une altitude. En effet, à l'époque, je crois encore un peu à la sincérité des réponses de Max, surtout lorsqu'elles sont très affirmatives.


QUESTION No 39 DU 1996-10-21

TITRE: 650 BIS
L'AXE OUEST EST AVEC LES SENTINELLES PRE SENTES DE PART ET D'AUTRE EST-CE UN AXE OUEST-EST STRICT C EST A DIRE PERPENDICU LAIRE PILE POIL A UN AXE NORD SUD OU EST -CE UN AXE DEDUIT DE L'ENIGME 650? AMITIES GRAL*

J'AI DIT QUE LES SENTINELLES SE TROU- VAIENT A 8000 MESURES DE "LA", DANS UN ANGLE DE 22,5 DEGRES DE PART ET D'AUTRE DE L'AXE ALLANT DU BOUT DE VOTRE NEZ JUSQU'A LA 1ERE SENTINELLE ! JE NE PEUX PAS ETRE PLUS SPECIFIQUE... AMITIES -- MAX

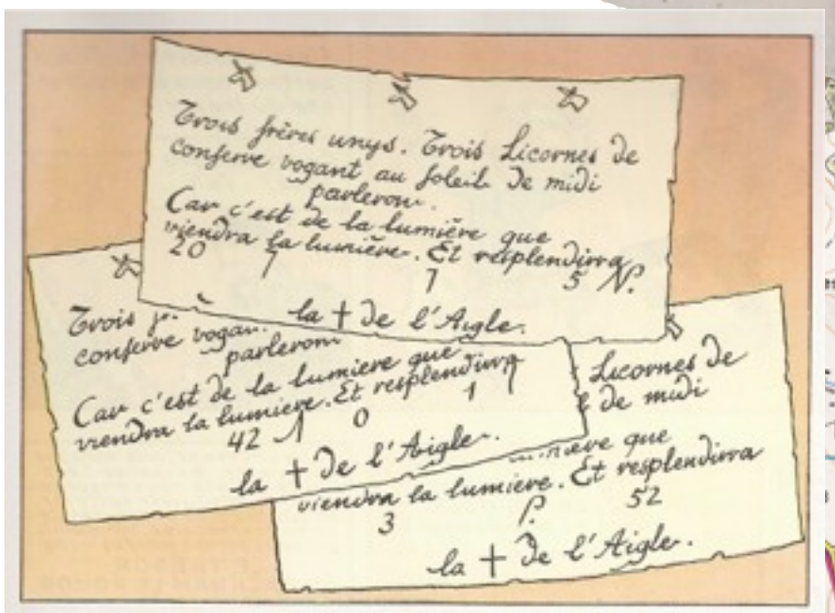
Mes candidates semblent remplir la condition, quand soudain, une petite voix me souffle à l'oreille : ***« trois frères unis, trois licornes de conserve voyant au soleil de midi parleront. Car c'est de la lumière que viendra la lumière et resplendira la Croix de l'Aigle…».***

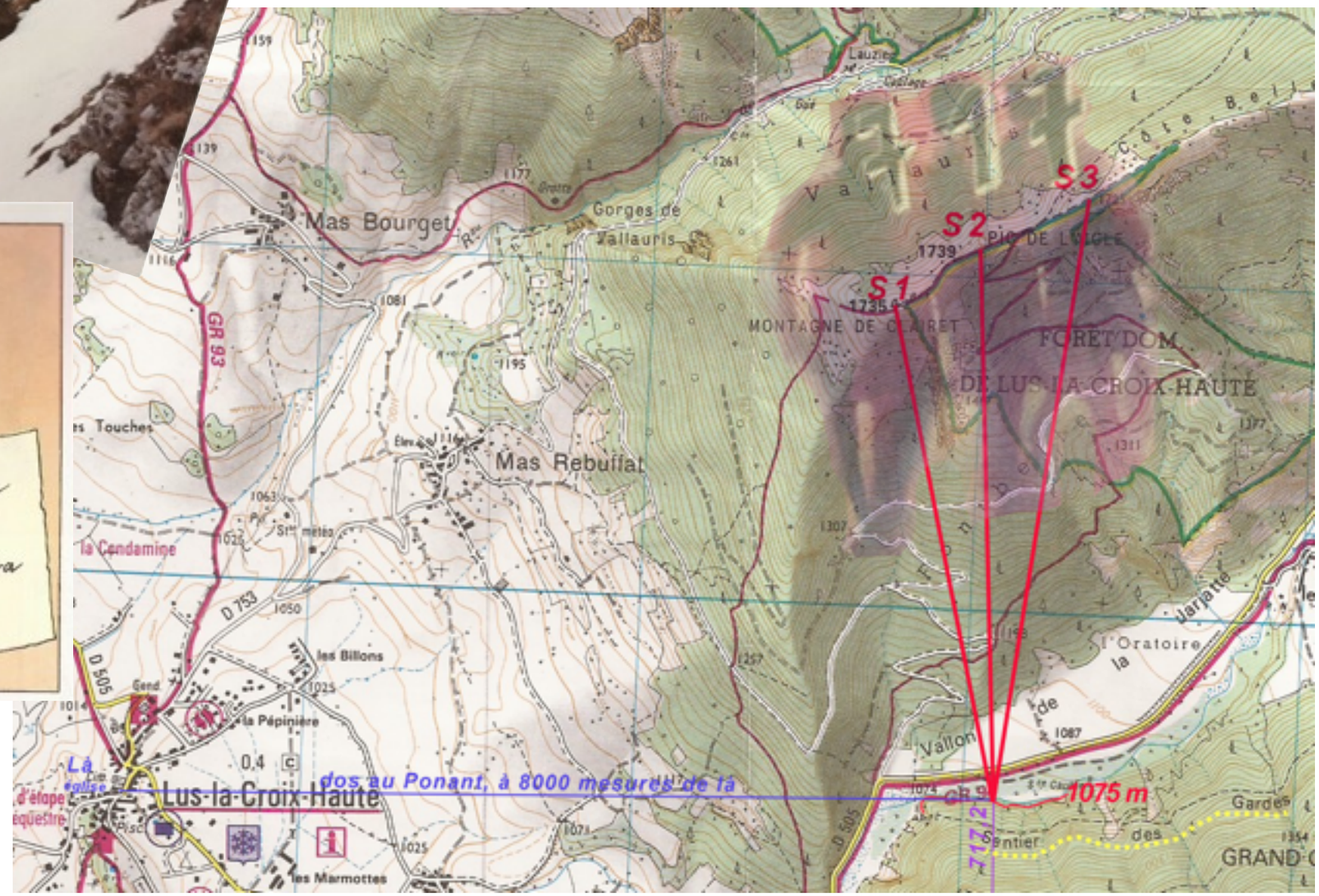
La coïncidence sera encore plus troublante lorsqu'on se souviendra que Tintin est à la recherche des coordonnées permettant de trouver l'endroit où se cache le trésor de Rackam-le-Rouge et que précisément, là où je suis, il n'est question que de coordonnées 717,2 - 1075…. La piste, esquissée en solitaire, doit à présent être creusée car non seulement le chemin d'accès passe la crête sur le méridien 717,2 mais en plus, le dénivelé de 650 m ajouté à l'altitude de Lus (1075 m) donne l'altitude d'une des sentinelles (1725 m). Il n'en fallait pas plus pour monter une première hivernale.

Cette fois, la tombe est sous la neige mais le beau temps annoncé pour Noël me donne l'occasion d'aller retrouver Roland pour une course inoubliable en raquettes au Pic de l'aigle. Le paysage est magnifique sous la neige. La haut j'en profite pour faire un panoramique de l'ensemble des sommets visibles.

Un bruit de tonnerre nous surprend dans notre ascension quelquefois périlleuse : une avalanche sur le versant opposé de la vallée.

Nouvelle déception bien sûr …mais une belle balade en raquettes pour les citadins que nous sommes.


Trois frères unys. Trois Licornes de
conserve vogant au soleil de midi
parleront
Car c'est de la lumière que
viendra la lumière. Et resplendira
la † de l'Aigle.
Trois frères unys. Trois Licornes de
conserve vogant au soleil de midi
parleront
Car c'est de la lumière que
viendra la lumière. Et resplendira
la † de l'Aigle.
Trois frères unys. Trois Licornes de
conserve vogant au soleil de midi
parleront
Car c'est de la lumière que
viendra la lumière. Et resplendira
la † de l'Aigle.


Mas Bourget
Gorges de Vallauris
GR 93
Mas Rebuffat
Touches
la Condamine
D 753
D 505
les Billons
la Pépinière
Gand
Lus-la-Croix-Haute
les Marmottes
Lauzière
Vallauris
S3
S2
S1
1739
MONTAGNE DE CLAIRET
FORET DOM.
DE LUS-LA-CROIX-HAUTE
l'Oratoire
la
Vallon
Sentier
des
GRAND
dos au Ponant, à 8000 mesures de la
1075 m
717,2

JOUR 1407

LE VOL DE L'AIGLE

1er mars 97

En décembre, nous avions rendu visite aux ***«Trois Frères Unys»*** de Tintin et avions parcouru toute la crête avec Roland, à la recherche d'un alignement plausible.

Rien, ou presque, car je ne suis pas à une coïncidence près : en dehors des bornes de pierre blanchies à la peinture qui sont positionnées sur la ligne de crête, sur une des photos l'Aigle a bien voulu poser, en vol solitaire au dessus de son Pic (première photo numérique !)

Retour dans le livre, unique ressource à exploiter et retour au bercail avec le panneau indicateur du pic de l'aigle trouvé à terre.

Le 1er mars 97 est un jour à marquer d'une plume blanche car nous franchissons une étape importante au sujet des « reliquats ». Je les cherchais dans les visuels et ce n'est sûrement pas un hasard si les éclats de pierre autour de l'épée plantée en 470 prennent tout-à-coup la forme d'une chouette percée au coeur, et qu'en même temps la crête ressemble étrangement au Pic de l'aigle.

Le tout suffisamment stylisé pour ne pas mettre sur la piste mais néanmoins restant reconnaissable par quelqu'un qui y serait monté. Petite cerise sur le gâteau : le panorama stylisé est vu depuis la Pierre Roland ! Merci Max pour l'adrénaline…

En observant la photo du Pic de l'aigle, il nous semble possible de déterminer approximativement l'endroit où logiquement il faudra creuser c'est à dire à 1725 m d'altitude, à l'endroit où est plantée l'épée. Simple comme bonjour, il suffisait d'y penser.

Il ne reste plus qu'à fixer la date de la prochaine expédition car le programme familial est assez chargé : Ce sera pour le 1er mars 1997, histoire de célébrer à notre façon l'anniversaire du retour de Napoléon et de son débarquement à Golfe Juan, avec Roland et Jacqueline de Grenoble et bien sûr François.

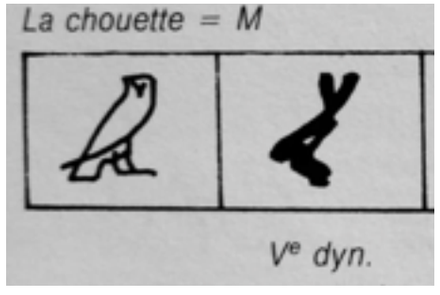
La lettre sera datée du 6 avril 1997 par précaution.

En Egypte la Chouette ne se cache pas : elle est partout sur les murs et pour compléter la collection, je décalque soigneusement sur papier l'un de ces rapaces gravés pour l'éternité sur un pylône du temple de Louqsor. Le retour d'Egypte sera du meilleur effet et Napoléon m'inspirera certainement la prochaine expédition.

Pendant ce temps, Roland ira creuser. La carte et le livre sont restés entre de bonnes mains.

Une belle ballade de plus entre amis et un nouveau trophée ramené : la Marque Jaune des Randonnées de la Drôme trouvée au sommet du Pic de l'aigle, ajoutera encore un peu de mystère, car ce n'était pas le genre de croix que nous cherchions…

Nous n'avions toujours pas notre Pierre-de-Rosette et c'est sans arrière pensée que nous préparons notre voyage en Egypte sur les pas de Napoléon. Il n'est que grand temps d'écrire à Max pour prendre rang vis-à-vis de cette splendide solution.

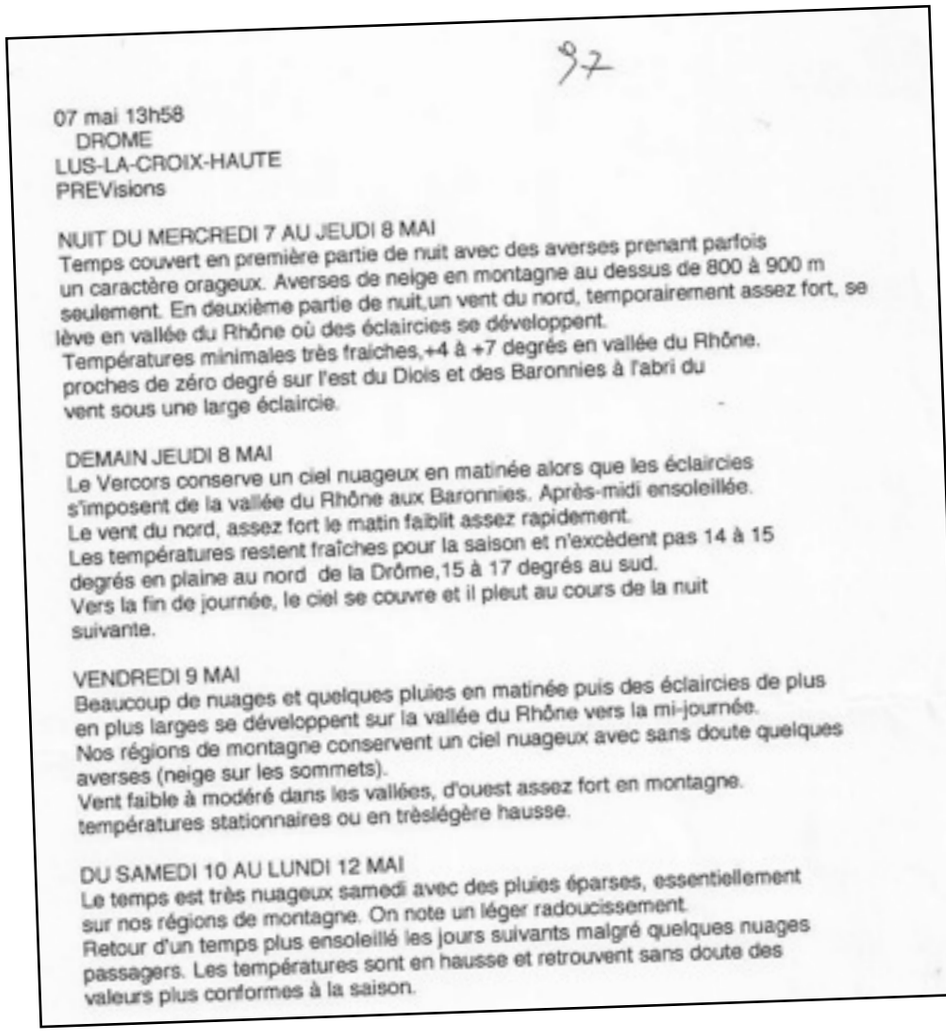


JOUR 1476

AUTEUR INCONNU...OU PRESQUE

09 mai 1997

Nos déplacements hivernaux n'ayant rien donné pour cause de neige ou de sol encore gelé sur cette fichue face nord du Pic de l'Aigle, nous décidons d'attendre le complet dégel et profiter du prochain voyage de François à Aix en Provence pour la grande réunion annuelle des jeux olympiques inter-gadzarts. J'en profiterai pour aller voir Michel qui est enchanté à l'idée de faire, lui aussi, sa première partie de chasse à la chouette.



97

07 mai 13h58
DROME
LUS-LA-CROIX-HAUTE
PREVisions

NUIT DU MERCREDI 7 AU JEUDI 8 MAI
Temps couvert en première partie de nuit avec des averses prenant parfois un caractère orageux. Averses de neige en montagne au dessus de 800 à 900 m seulement. En deuxième partie de nuit,un vent du nord, temporairement assez fort, se lève en vallée du Rhône où des éclaircies se développent.
Températures minimales très fraiches,+4 à +7 degrés en vallée du Rhône. proches de zéro degré sur l'est du Diois et des Baronnies à l'abri du vent sous une large éclaircie.

DEMAIN JEUDI 8 MAI
Le Vercors conserve un ciel nuageux en matinée alors que les éclaircies s'imposent de la vallée du Rhône aux Baronnies. Après-midi ensoleillée.
Le vent du nord, assez fort le matin faiblit assez rapidement.
Les températures restent fraîches pour la saison et n'excèdent pas 14 à 15 degrés en plaine au nord de la Drôme,15 à 17 degrés au sud.
Vers la fin de journée, le ciel se couvre et il pleut au cours de la nuit suivante.

VENDREDI 9 MAI
Beaucoup de nuages et quelques pluies en matinée puis des éclaircies de plus en plus larges se développent sur la vallée du Rhône vers la mi-journée.
Nos régions de montagne conservent un ciel nuageux avec sans doute quelques averses (neige sur les sommets).
Vent faible à modéré dans les vallées, d'ouest assez fort en montagne.
températures stationnaires ou en trèslégère hausse.

DU SAMEDI 10 AU LUNDI 12 MAI
Le temps est très nuageux samedi avec des pluies éparses, essentiellement sur nos régions de montagne. On note un léger radoucissement.
Retour d'un temps plus ensoleillé les jours suivants malgré quelques nuages passagers. Les températures sont en hausse et retrouvent sans doute des valeurs plus conformes à la saison.

Descente à Marseille en T.G.V. et voyage bien plus agréable que par la route. Pendant le voyage, j'avoue avoir scruté le ciel et les cimes visibles depuis le train au sud de Montélimar. Vers l'est s'étend le plateau du Vercors avec ses sommets encore enneigés. Le mont Ventoux avait aussi son chapeau blanc. Les dentelles de Montmirail se découpaient sur un ciel de vacances. Trouverons nous encore de la neige à 1700 mètres ?

Michel est à la fenêtre en bas de laquelle me laisse le taxi pris à la gare Saint Charles.

Le lendemain, escapade entre frangins : le bus, puis le métro jusqu'au centre ville. Une matinée ensoleillée, une ballade à pieds jusqu'au bassin du Pharo, un pastis à la terrasse d'un café sur la Cannebière, côté soleil.

Départ de bonne heure Samedi. François est au rendez-vous à Aix-en-Provence, des croissants à la main. Après un petit déjeuner en terrasse nous prenons la route de Sisteron. L'inquiétude est toujours là. Plus nous montons plus nous voyons les cimes enneigées.

Pourvu que le Pic de l'Aigle soit dégagé !

A Lus, une courte halte sur la place de l'église pour ravitailler nous permet d'admirer le nouveau panneau d'information tout frais posé devant l'ancien qui n'a pas encore été retiré. Becker-Publicité ne semble pas avoir été retenu pour ce nouveau chef-d'œuvre.

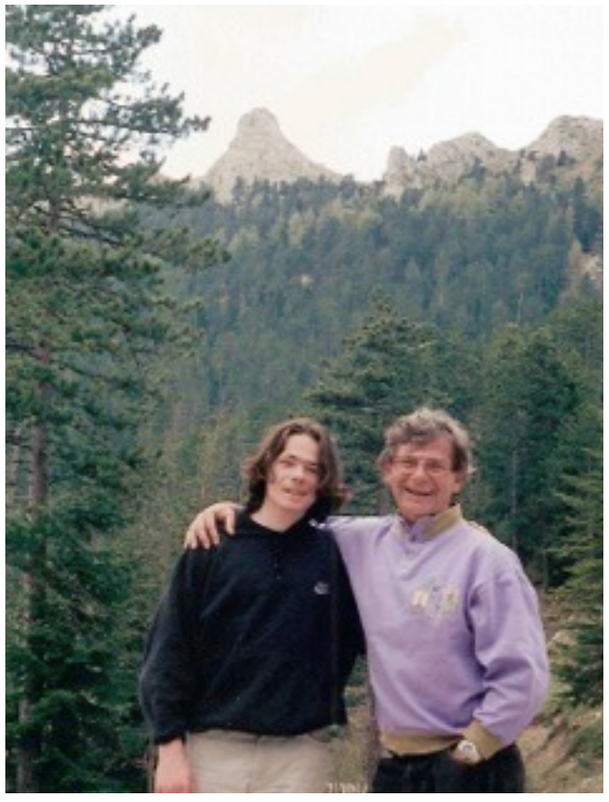
Direction le Mas Bourget afin de contourner la crête des sentinelles et observer la face nord. Des plaques de neige ça et là, mais rien de grave. Nous décidons l'escalade aussitôt mais Michel nous attendra dans la voiture au milieu des sapins. D'où la voiture est garée, nous pourrons nous apercevoir mutuellement.

Là haut, les lieux nous semblent à présent familiers. Je parcours consciencieusement toute la crête vers le nord-est où se trouve la 3ème sentinelle, celle qui justement est à 1725 m (1075 + 650). La poêle à frire ne donne rien. Aucun alignement n'est accessible à l'oeil. Il faut se résoudre à creuser aux rares endroits exempts de rochers en surface, dans la blessure de Dame Nature. Rien.

Les paysages du Pays du Buëch sont magnifiques, surtout vus depuis le sommet du Pic de l'aigle. Giono le savait bien…

Déception de la jeunesse. Retour à la case Départ. Dîner à la terrasse d'une brasserie du Cours Mirabeau à Aix-en-Provence avant le retour à Marseille.

Le lendemain nous profiterons de la voiture pour aller voir les cousins sur les hauteurs de Marignane.



JOUR 1498

UNE LEÇON DE CHOSES... ET DE MODESTIE

31 mai 1997

J'ai fait un saut à l'IGN sur les Champs Elysées dans le creux de midi et de mon estomac, décidé à renouveler ma carte trop défraîchie par les nombreuses manipulations. J'en profite pour parcourir rapidement les rares guides touristiques traitant de la Drôme. Evoquant le Haut Buëch et ses sentiers, le guide que j'ai en main me parle du GR qui monte vers **le roc Bernon**, où un curieux rocher troué serait visible, avant d'emprunter la crête pour redescendre vers Vaunières où justement un trésor de pièces d'or a été trouvé par des jeunes de l'auberge de jeunesse.

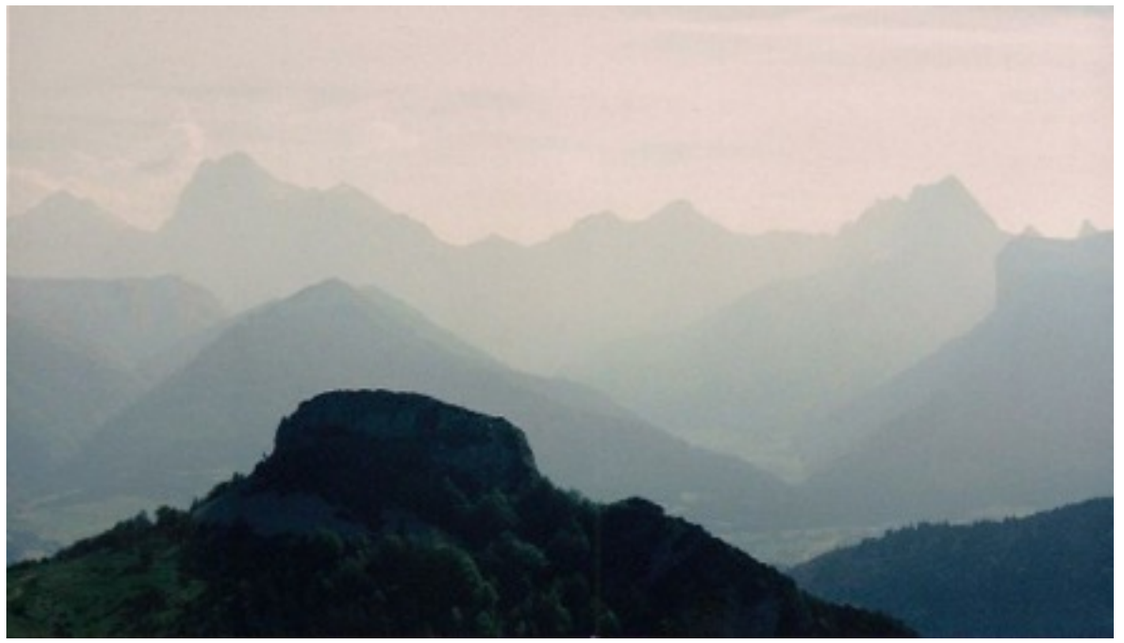
La terre s'ouvre, **Trouve la serre** a-t-il dit, Et la Caire aussi ?

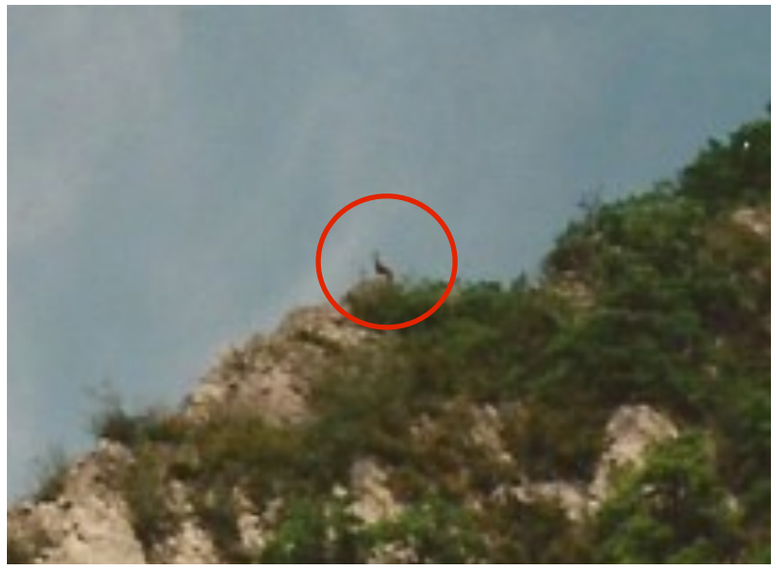
Sur la carte c'était encore mieux : le Serre Bernon est l'exacte réplique du Serre des sentinelles, aligné avec elles et l'église de Lus. Il n'en fallait pas plus pour constituer le motif d'une ballade urgente en solitaire : le Roc Bernon. Coup d'oeil sur la météo, puis départ à l'aube, traversée du hameau de la Caire encore endormi. Seul le bruit de l'eau, d'abord celle de la fontaine du hameau puis celle du ruisseau que je longe très longtemps et qui disparaît par moment dans de profondes gorges. Les cris des animaux de la forêt que je longe remplaceront un instant le bruit de l'eau. Solitaire : **le chamois aperçu** en haut de la falaise qui domine les gorges. Clic-clac c'est dans la boîte.

Solitaire aussi : **le berger** rencontré là-haut et avec lequel j'ai bavardé un instant. Crapahuter à pieds par la face nord quand c'est si facile d'accès en 4X4 par le chemin de la face sud…Rien que des éboulis.

Un rocher troué ? Non ! un trou dans le sol qu'on n'arrive pas à remplir et par lequel, toute pierre jetée résonne à chacun de ses dix ou douze rebonds dans une faille interminable. Curieux en effet mais cela ne faisait pas mon affaire. Observant les curieuses taches vert sombre, de forme circulaire, parsemant les herbages, le berger sympa m'a gratifié d'une leçon de choses sur le mycellium qui fertilise ainsi l'herbe de la surface.. A défaut de mes dernières illusions sur ma solution je n'aurai pas tout perdu.

Repos mérité, le nez dans l'azur, les pieds dans l'herbe et le silence total. Pas de trou à creuser !





En redescendant, j'ai quand même vu le rocher troué, au milieu du Serre Bernon mais tout-à-fait inaccessible au moindre alignement.

JOUR 1568

FACE-À-FACE ENTRE DEUX RAPACES

9 août 1997

C’est les vacances et c’est pendant les vacances que la chouette avance le plus vite. Michel est venu passer quelques jours aux Sables. Charlotte a pris pension et quelques habitudes à l’Amiral, comme compter les marches des escaliers : 1, 2, 3, 6 et pousser d’énormes soupirs en attendant l'ascenseur qu’elle appelle par son nom : «ascenseur». C’est la starlette de la plage.

François était venu nous rejoindre pour le W.E. et nous en avons profité pour valider le fruit de mes cogitations estivales : d’après mes nouveaux calculs, la plume sur la tête du coq nous oriente vers un sommet appelé “la Penne” qui semble s’aligner avec un autre sommet plus proche pour nous donner une première direction. La seconde direction reste inchangée : il faudrait revenir du point 717.. à pied par le GR et ce chemin croise la première direction à 1969 mesures de là (l’église de Lus). De cet endroit, on doit théoriquement aligner par la verticale l’ensemble des sentinelles et la flèche de l’église.

Cette nouvelle escapade négociée se fera avec Jean et François. Cette fois, c’est forcément la bonne...

Sur place, la voiture est garée près de **la Caire**, en face de la scierie et nous prenons le GR qui grimpe joyeusement, visiblement fréquenté par des chevaux ! Juste dans le virage, la forêt s’éclaircit brusquement, formant l’ouverture attendue. Malheureusement, si de cet endroit on peut aligner le clocher et les sentinelles, il est impossible de faire le second alignement à cause de la végétation ; de plus, nous sommes dans un terrain cultivé donc privé. Jean (le chercheur d'or) est inséparable de son pied de parasol avec lequel il sonde une dernière fois le seul endroit possible pour la blessure de l’épée.

Superbe point de vue. Le temps est splendide.

Pour ne pas être venu tout à fait pour rien, nous décidons d’entreprendre une dernière fois l’ascension du Pic de l’Aigle et de suivre la crête jusqu’à la montagne de Clairet.

Du côté Nord, depuis la Montagne de Clairet, les sommets commencent à nous être familiers avec au premier plan la pointe de Piegros et à l'horizon, ou presque, le fameux Mont Aiguille, ses légendes et ses lutins.

Je ne savais pas encore que j'avais sous les yeux la véritable zone où devait avoir été enterré le trésor.(flèche jaune)

Les réserves d’eau sont vite épuisées et nous redescendons après un dernier panoramique de l’endroit.

Au loin, près des Vachères, des deltaplanes imitent le fier rapace.

Casse-croûte rapide à l’ombre sur les rochers dans le lit du Buëch avant de prendre la route du retour.

JOUR 1588

FRANÇOIS A VU LA LUMIÈRE

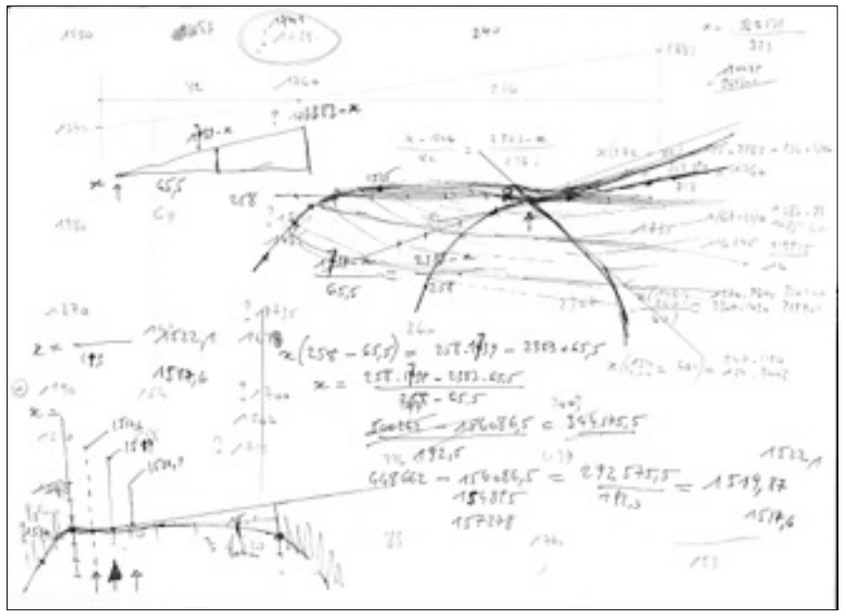
29 août 1997

Charlotte a rejoint ses grands-parents aux Sables d'Olonne pour un rab de bronzette. Elle a retrouvé avec joie la mer et ses bateaux, l'Amiral et son ascenseur. Les vacances sont toujours propices aux réflexions et dans le train qui me ramène vers Paris, à la lueur blafarde des spots économiques de la SNCF, je cherche encore à combiner ces fichus reliquats et traduire le chemin correspondant sur ma carte.

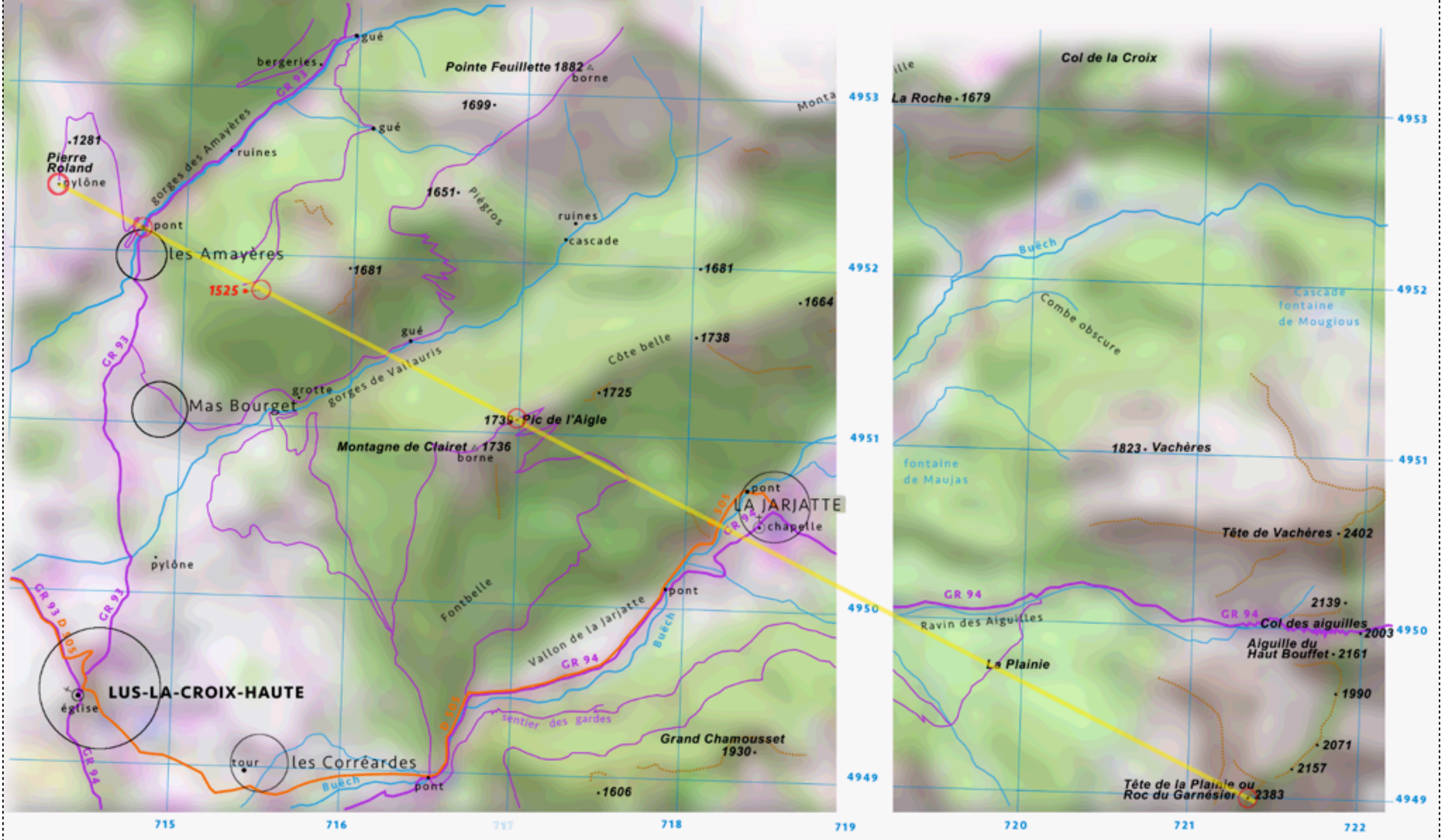
Miracle ! la lumière m'est enfin apparue. La Super-Solution est là, elle me crève les yeux à présent. Tout s'enchaîne à merveille : jusqu'ici, je cherchais à aligner 3 points sans succès alors que maintenant, **5 points s'alignent sur la carte !**

Qui parlait de les passer en revue ? C'est bien plus qu'une revue. C'est une parade complète. Derrière moi, les deux jeunes permissionnaires qui ronflent ce dimanche soir dans le train qui les ramène à la caserne sont loin d'imaginer le défilé historique qui se produisait dans ma tête : **Roland, Durandal, Napoléon, la chouette, la Croix-Haute, une des célèbres Aiguilles de Lus, et avec Dame Nature en prime, tout cela mis en broche sur la flèche d'Apollon !** C'est un vrai feu d'artifice, c'est le défilé de tous les 14 juillet sur ma vieille carte délabrée.

Une seule chose pouvait modérer ma satisfaction : attendre d'être à la maison, et faire les quelques calculs pythagoriciens montrant que l'alignement dans l'espace pouvait donner un impact à 8000 mesures de là, pas loin d'une crête en utilisant les 1969 mesures vers le zénith comme différence entre les sommets à aligner. François a été immédiatement conquis par cette solution.



Tout colle à la précision de la carte près, mais c'est déjà un résultat inespéré. Non seulement il y a 644 m de différence vers le zénith entre les deux sommets à aligner (au lieu de 650 m), mais l'alignement dans la 3ème dimension s'effectue bien à une altitude comprise entre 1517 m et 1522 m à l'endroit impacté, selon les altitudes du roc du Garnésier prises en référence, (2383 m ou 2388 m).



Le site de la cache était enfin trouvé !

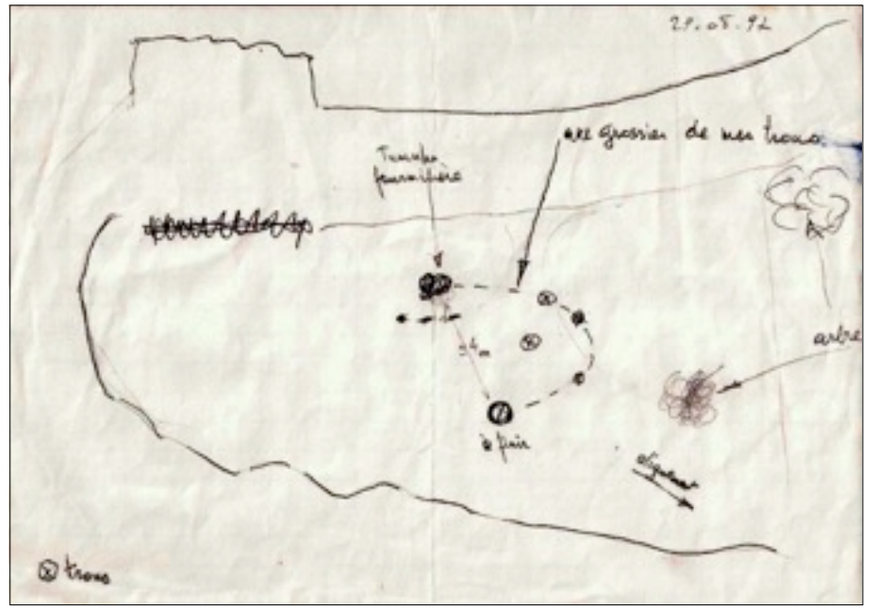
François est tellement convaincu qu'il envisage de faire le voyage seul.

De mon côté, je n'ai pas cherché à le dissuader. Ce devait n'être qu'une formalité : le beau temps, la faible altitude, l'accès facile et l'alignement final... Justement en fait de beau

temps, l'alignement final n'a pas pu avoir lieu aussi facilement que prévu. Des nuages, un sol très sec et très dur, la forme du premier sommet peu propice à un alignement ont vite créé le doute. Le dernier supplice, clairement promis par Max ne faisait que commencer.

Echec vécu en direct depuis les Sables d'Olonne où j'étais entre-temps revenu. Grâce à son portable, et pour des raisons de sécurité évidentes, François me tenait au courant de sa progression, minute par minute.

Belles et convaincantes photos des lieux, les premières photos de la lumière et de la flèche d'Apollon.



Un panoramique pris depuis le pylône de la Pierre Roland et montrant «*l'ouverture*» servant de bon guidon pour trouver la ligne de mire. La colline de Piegros, semblable à un lion somnolent, vu depuis Lus-la-croix-Haute.

François s'est fait un peu chambrer en rentrant «bredouille» comme on dit. Etre si près et ne rien trouver, je commence à croire que le cerveau fonctionne différemment en altitude. Qu'à cela ne tienne, nous y retournerons dès que les photos seront révélées à la lumière et nous auront révélé la lumière.

Pour l'instant, l'heure est à la révision générale des reliquats car, à l'évidence, nous sommes bien sur le site final. Il y a trop de coïncidences en effet, nous creusons au point de tangence entre le cercle centré sur "*là*", de rayon "*8000 mesures*" avec le fil de l'épée qui aligne l'aigle, Roland et l'aiguille. Le seul problème restant consiste à identifier quel détail du Pic de l'aigle doit servir pour l'alignement final. Le débriefing a permis de disposer d'un premier schéma de la zone creusée. Nous ignorions alors que le dernier supplice ne faisait que commencer.

D'autres rapaces, bien parisiens ceux-là, avaient glissé 3 P.V. sous l'essuie-glace de la voiture abandonnée à la hâte par François à proximité de la gare de Lyon ; je les ai gardées comme trophées.

JOUR 1617

RIEN QUE DES ÂNES !

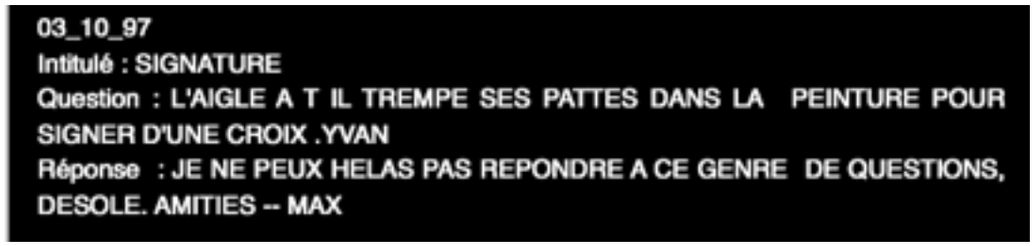
27 septembre 1997

Il fallait en avoir le coeur net et y remonter. Ce sera en compagnie de Jacqueline, Roland et Sophie. Sur les indications de François, nous montons en voiture jusqu'à la bergerie située au fond des Gorges des Amayères. A peine arrêtée, la voiture est aussitôt entourée d'une troupe d'ânes qui ont flairé l'odeur des baguettes de pain et qui essaient de rentrer la tête à l'intérieur de la voiture. Déçus de ne pas avoir de pain, il s'intéressent alors au pull de Sophie qui a le tort d'être aussi vert qu'un chardon.

Il faudra se fâcher un peu pour les éloigner et avec eux…. les mouches.

Le temps est magnifique et, une fois là haut, nous constatons que tout alignement peut se faire avec une excellente précision, de l'ordre de 20 cm, à condition de disposer d'une paire de jumelles courantes. Le sol est sec et dur comme de la pierre ce qui rendra le travail d'autant plus pénible que la situation des trous à finir ne nous convient pas tout à fait. Si c'est cela la solution, le manque d'esthétisme de Max nous déçoit un peu. Nous décidons quand-même de ne pas repartir sans faire au moins un trou. Roland pense que l'alignement doit utiliser les repères géographiques réels figurant sur les pics. Il nous faudra attendre le lendemain pour que Roland aille se positionner sur le sommet du Pic de l'Aigle pour constater de visu que le sommet (au sens de l'IGN) y est bien matérialisé par une croix peinte au sol sur la dalle de rocher. Cela nous redonnera le courage nécessaire pour agrandir un peu le trou avant de rentrer à Grenoble.

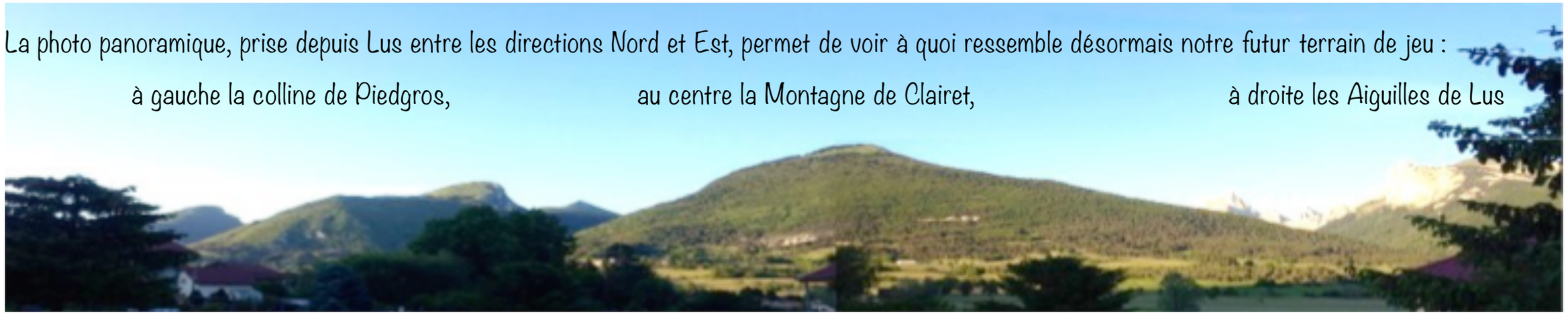
A bien réfléchir, Max n'a pas pu imaginer une solution finale nécessitant une escalade quelque peu périlleuse au sommet du Pic de l'aigle, pour aller y matérialiser la position de la croix peinte au sol. De plus il faut être deux et cela ne nous semble pas à la portée d'un "enfant de 10 ans". De retour au bercail, j'interrogerai Max à ce sujet.


03_10_97
Intitulé : SIGNATURE
Question : L'AIGLE A T IL TREMPE SES PATTES DANS LA PEINTURE POUR SIGNER D'UNE CROIX .YVAN
Réponse : JE NE PEUX HELAS PAS REPONDRE A CE GENRE DE QUESTIONS, DESOLE. AMITIES -- MAX

Il nous manque un dernier maillon et de plus, il nous apparaît qu'il vaut mieux venir creuser lorsque le sol sera moins sec et avec des outils plus professionnels que la pelle-bêche pliante et la petite pioche de jardin dont le manche a rendu l'âme. L'embout du manche cassé rejoindra la collection de trophées.

La photo panoramique, prise depuis Lus entre les directions Nord et Est, permet de voir à quoi ressemble désormais notre futur terrain de jeu :

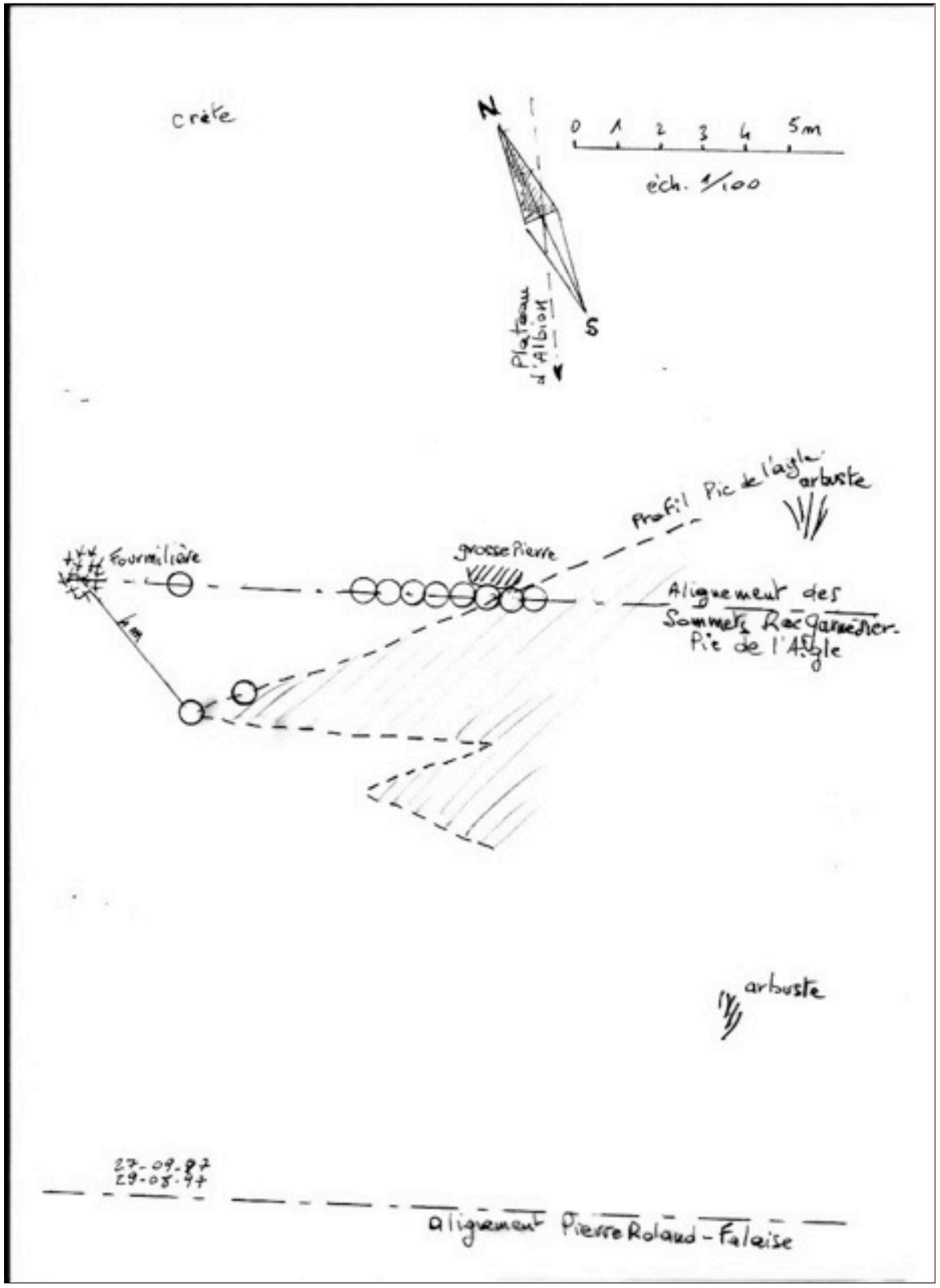
à gauche la colline de Piedgros, au centre la Montagne de Clairet, à droite les Aiguilles de Lus



Nous déciderons de retourner sur le site le 15 novembre 1997. François est de la partie, cette fois-ci avec Roland et moi. Une fois là haut, nous agrandissons le trou que nous avions laissé inachevé la fois précédente. Nous mettons ainsi à jour quelques trouvailles supplémentaires qui viendront enrichir la collection commencée avec les premières fouilles : un morceau d'os très ancien, trouvé à 80 cm de profondeur, probablement un fémur d'hominidé, atteste d'une présence humaine au moins déjà du temps d'Apollon. Quelques vieux clous forgés nous ramènent à des temps plus modernes où les semelles de nos soldats étaient en bois. Le trou ne donne rien d'autre et par ailleurs, la poêle fait de la friture partout, comme si la seule humidité du sol était suffisante à moins qu'il ne s'agisse de la protection mise en place par Max pour tromper les détecteurs de métaux.

Il nous faudra encore laisser passer l'hiver avant d'y retourner, car nous sommes de plus en plus convaincus d'être au bon endroit.

Le moral des troupes est au plus bas, mais il m'apparaît utile de garder la mémoire des trous déjà effectués, ne serait-ce que pour éviter de monter une expédition qui nous amènerait sur un trou déjà exploré. Constatant également que nos terrassements ont un petit air de fouilles archéologiques, les « objets trouvés » n'en seront que plus aisément localisables par les scientifiques et rudologues de tout poil…



JOUR 1690

FRANÇAIS, ON VOUS MENT !

9 décembre 1997

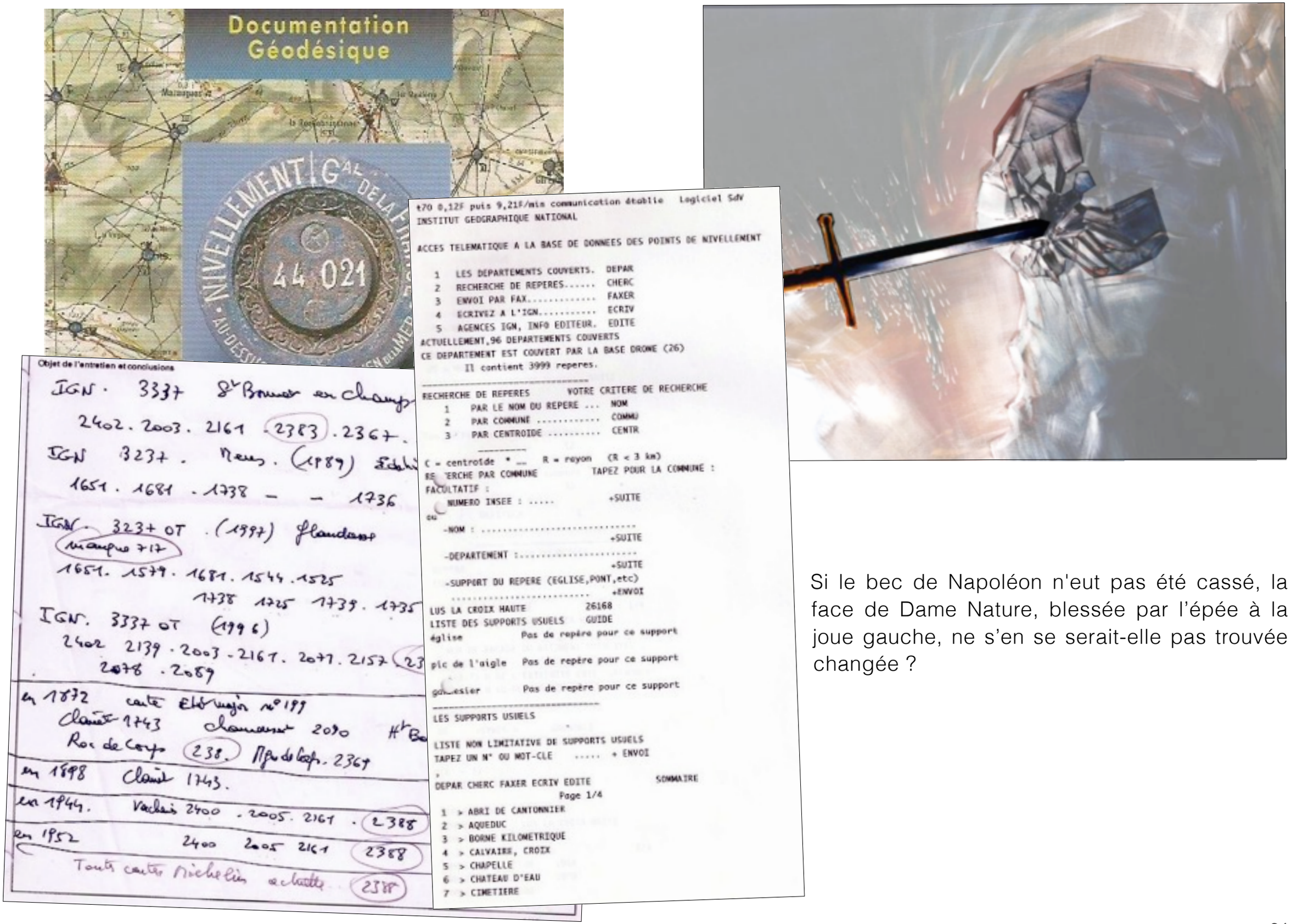
Je rends visite à l'Institut Géographique National, en son siège de Saint Mandé. En effet, depuis que je sais qu'il existe des reliquats, je suis persuadé que les 1969,697 mesures vers le zénith doivent y figurer tant la précision de 650 mètres est superflue devant la flèche de 559 km. Comme par ailleurs, j'ai quelques doutes sur certaines indications de la carte IGN, depuis que j'ai constaté que Max pouvait impunément gratter un indice entre deux éditions, il me fallait en avoir le coeur net.

L'unique façon de confirmer les altitudes officielles consiste à remonter aux sources et donc de consulter l'histoire récente des cartes de la région. C'est ainsi que je fais connaissance avec la grande salle de consultation (bâtiment L, R.d.C, pièce n°24) et qu'en attendant l'archiviste qui s'est absentée pour aller me chercher toutes les versions des cartes de la zone depuis Napoléon, je feuillette machinalement le tas des cartes consultées au cours de la semaine et non encore reclassées.

Quelle n'est pas ma surprise de constater une fréquence anormalement élevée de consultation de la carte 3237 OT : celle où figure Lus la Croix haute. Désormais, j'en suis sûr, nous ne sommes pas seuls dans la zone finale. Il y a donc urgence à progresser. J'avais raison de douter : on nous ment en permanence. Non seulement les sommets changent de nom avec les époques mais ils changent aussi d'altitude. J'avais déjà constaté la chose au cours de mes recherches sur l'altitude du rocher de Dabo.

C'est ainsi que le Roc de Garnesier ou Tête de la Plainie s'appelait le Roc de Corps sur la Carte d'Etat-major n°199 de 1872 et que son altitude y était illisible. Par contre sur les éditions de 1944 et 1952, il est clairement indiqué 2388m, comme sur toutes les éditions actuelles de Michelin. Comment se fait-il que la carte IGN actuelle affiche une altitude différente, à 2383 m surtout quand on sait que l'IGN garantit une précision de 0,2 m ?

Nous savions que Max avait eu une préférence pour Michelin aussi, en refaisant le calcul, 2388-1739 = 649 m au lieu de 650. Pas mal non ? mais en même temps, c'est la carte IGN qui a été grattée par Max !

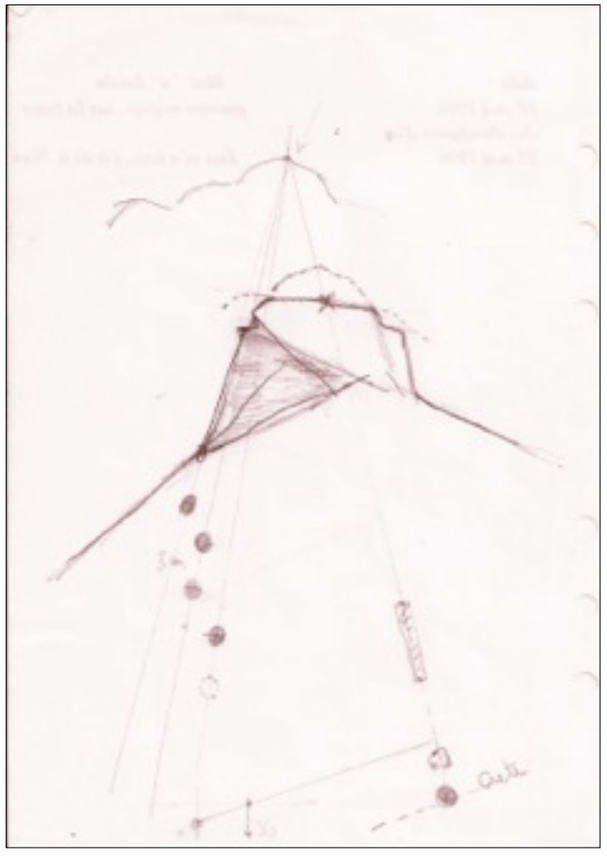

Documentation
Géodésique
NIVELLEMENT GAL DE LA FRANCE
44 021
Objet de l'entretien et conclusions
IGN. 3337 St Brevin en champ
2402. 2003. 2161 . 2383 . 2367.
IGN 3237. Nevers. (1989)
1651. 1681. 1738 — — 1736
IGN. 3237 OT . (1997) Flandres
manque 717
1651. 1579. 1681. 1544. 1525
1738 1725 1739. 1735
IGN. 3337 OT (1996)
2402 2139. 2003. 2161. 2077. 2157
2078. 2089
en 1872 carte Etat major n°199
Clairet 1743 Chaumont 2090
Roc de Corps 238. Pré de Corps. 2367
en 1898 Clairet 1743.
en 1944. Vachais 2400. 2005. 2161. 2388
en 1952 2400 2005 2161 2388
Toute carte Michelin actuelle 2388
+70 0,12F puis 9,21F/mn communication établie Logiciel SdV
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL
ACCES TELEMATIQUE A LA BASE DE DONNEES DES POINTS DE NIVELLEMENT
1 LES DEPARTEMENTS COUVERTS. DEPAR
2 RECHERCHE DE REPERES..... CHERC
3 ENVOI PAR FAX..... FAXER
4 ECRIVEZ A L'IGN..... ECRIV
5 AGENCES IGN, INFO EDITEUR. EDITE
ACTUELLEMENT,96 DEPARTEMENTS COUVERTS
CE DEPARTEMENT EST COUVERT PAR LA BASE DRONE (26)
Il contient 3999 reperes.
RECHERCHE DE REPERES VOTRE CRITERE DE RECHERCHE
1 PAR LE NOM DU REPERE ... NOM
2 PAR COMMUNE ..... COMMU
3 PAR CENTROIDE ..... CENTR
C = centroide * — R = rayon (R < 3 km)
RECHERCHE PAR COMMUNE TAPEZ POUR LA COMMUNE :
FACULTATIF :
NUMERO INSEE : ..... +SUITE
ou
-NOM : ..... +SUITE
-DEPARTEMENT :..... +SUITE
-SUPPORT DU REPERE (EGLISE,PONT,etc)
..... +ENVOI
LUS LA CROIX HAUTE 26168
LISTE DES SUPPORTS USUELS GUIDE
église Pas de repère pour ce support
pic de l'aigle Pas de repère pour ce support
Pas de repère pour ce support
LES SUPPORTS USUELS
LISTE NON LIMITATIVE DE SUPPORTS USUELS
TAPEZ UN N° OU MOT-CLE ..... + ENVOI
DEPAR CHERC FAXER ECRIV EDITE SOMMAIRE
Page 1/4
1 > ABRI DE CANTONNIER
2 > AQUEDUC
3 > BORNE KILOMETRIQUE
4 > CALVAIRE, CROIX
5 > CHAPELLE
6 > CHATEAU D'EAU
7 > CIMETIERE

Si le bec de Napoléon n'eut pas été cassé, la face de Dame Nature, blessée par l'épée à la joue gauche, ne s'en se serait-elle pas trouvée changée ?

JOUR 1770

AUCUN DOUTE POUR THOMAS

27 février 1998



Deux autres expéditions nous seront nécessaires pour sortir une première fois du doute : à savoir, se convaincre que la solution que nous tenions, toute superbe qu'elle fût, n'était pas la super-solution annoncée par Max ; ou pour le moins notre solution était encore incomplète....

Sinon, comment expliquer les difficultés rencontrées sur zone pour identifier le fameux endroit du profil du Pic de l'Aigle à aligner avec le sommet bien pointu du Garnésier. En effet, pour l'avoir tenté plusieurs fois, et malgré l'éloignement des sommets et l'inclinaison de "la lumière", le résultat tombe "dans un mouchoir" à condition d'avoir 2 points précis à aligner.

Ces deux expéditions seront donc hivernales histoire de s'appeler “ballade en raquettes” car nos escapades lointaines à la chouette commencent à lasser nos proches. Aux vacances scolaires de fin février 98, nous partons à trois : François ayant promis d'emmener Thomas, son copain d'école, qui brûlait d'envie de faire le bon trou avec sa propre pioche.

Une sortie «gadz» en somme. Thomas qui, comme toute la promotion suit pas à pas la progression vers la chouette, a convaincu François de l’inclure dans la prochaine cordée pour une expédition à organiser dès la fin de l’hiver. Si Thomas l’incrédule est convaincu, alors il n’y a plus à hésiter.

Nos cogitations d’altitude ont porté leur fruit et nous avons glané ça et là quelques confirmations de dernière heure : après avoir réexaminé à la loupe le cliché pris sur la place du village et montrant ce que j’avais appelé le “douzième visuel” de Becker, je savais qu’il fallait opter pour 2388 m et non pas 2383 m comme sur la carte.

Ce point très important confirmait qu’il fallait bien aligner le Roc du Garnésier avec un point situé 650 m plus bas, c’est-à-dire sur le Pic de l’Aigle, à 1 m en dessous de son sommet.

Pourquoi pas à l'endroit où démarre une faille inclinée à 45 degrés environ qui pouvait jouer le rôle de la trace que les serres de l'aigle auraient pu laisser. Nous savions déjà par 2 autres visuels (l'épée et la règle) que l'alignement était à rechercher du côté gauche du Pic de l'Aigle. La chouette n'avait qu'à bien se tenir.

Très réussie cette sortie, comme les photos prises sur les lieux qui nous mettront plus tard sur une autre fausse piste. Pour l'occasion et pour les économies, nous avions pris un gîte aux Corréardes, chez «Charly», avec vue directe sur la zone.

Le premier jour, nous avons foulé l'épais tapis de neige où les empreintes de la seule faune locale nous rassuraient quant à l'absence du passage récent d'un promeneur ou d'un chouetteur. Les fortes chutes de neige de cet hiver n'avaient pas épargné la tombe et une fois là-haut, nous n'avons pas eu de difficulté pour mettre le pique-nique au frais !

Le second jour, Roland et Jacqueline sont venus nous retrouver, équipés comme de vrais montagnards. Une dernière ascension le 3ème jour puis retour sur la région parisienne avec une nouvelle moisson de photos. De chouette : point !

JOUR 1770

TRISTEMONT

« J'irai à pied à Sad Hill s'il le faut. Creuser la terre avec mes dents pour toucher le magot »

Le bon, la brute et le truand. Sergio Léone

8 mai 1998

Une fois développées, les photos confirmèrent nos impressions au sujet du Pic de l'aigle : hormis le fait qu'à certaines heures de la journée, le Pic ressemble bien à une tête d'aigle, une grande faille inclinée dessine un parfait triangle d'ombre, comme une pointe de flèche qui ferait bien notre affaire.

En effet, en plus d'apparaître comme la trace d'une serre de l'aigle gravée dans la paroi, la pointe de cette flèche se termine à environ un mètre en dessous du plat sommet du Pic soit à 1738 mètres d'altitude c'est-à-dire exactement 650 mètres plus bas que le Garnésier. Enfin, cette pointe se situe sur le côté gauche du Pic et satisfait pleinement l'alignement par la gauche suggéré par la position de la règle de la 500.

Nous serons seulement deux à monter pour la prochaine expédition qui sera aussi la dernière pour François. Pour cette occasion, il a préparé une pancarte façon rustique, totalement biodégradable qu'il laissera sur place, quelque soit le résultat.

Les lieux s’appelleront désormais "Tristemont".

La pancarte était agrémentée d'un extrait des dialogues du film "le bon, la brute et le truand" où il est question d'un magot enterré et de quelqu'un qui est prêt à aller creuser avec les dents s'il le faut.

Les dents, nous en avions justement chacun une contre Max à l'issue de cette journée infructueuse lorsque nous sommes redescendus. Les dents

mais aussi les "crocs" comme on dit vulgairement et c'est à l'Hôtel de la Poste que nous avons dîné. La chance aidant, nous y avons aussi trouvé une chambre, comme par hasard la chambre n°11 au mur décoré par le portrait d'un majestueux hibou. Longues discussions avec François dans le T.G.V. désert qui nous ramène à la case départ. Le doute est bien installé. Après tout, Max nous avait prévenu.

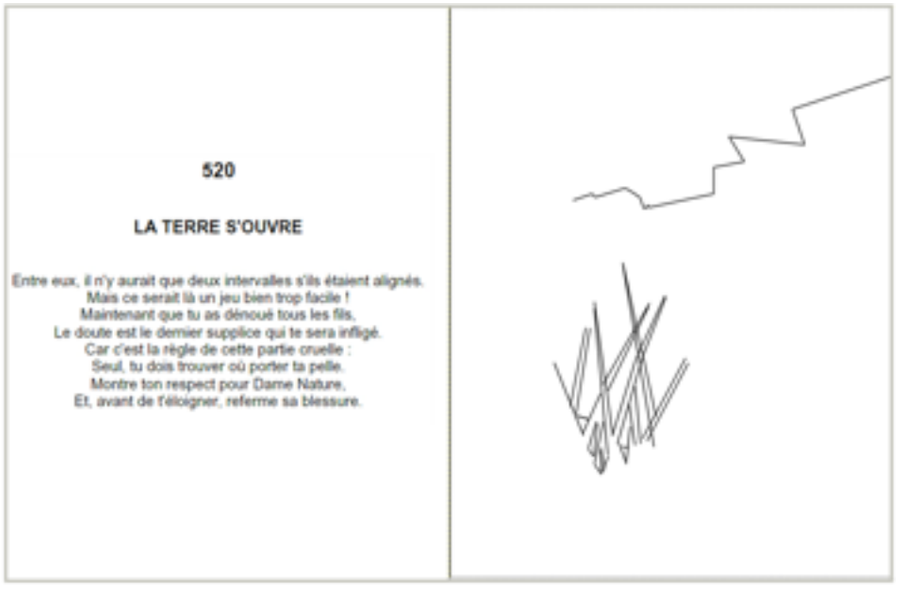
Entre temps, un petit Jules est arrivé le 1er juillet chez Isabelle et Laurent. Charlotte est aux anges avec ce petit frère " qui ne rigole pas". Un bon gros pépère, de la race des chouettes pour confondre ainsi le jour et la nuit.

Nous sommes bloqués sur ce site, à vouloir faire à tout prix un alignement dont l'évidente nécessité nous aveugle. Nous avions trop compté sur la seule interprétation des " reliquats "visuels pour y parvenir. Il faut revoir une fois de plus la copie. Si tout est dans le livre, alors nous devons pouvoir non seulement expliquer la logique du site sympathique visité mais aussi la façon précise de s'y rendre. Cela fut fait à l'occasion d'un court séjour aux Sables d'Olonne que la piste vers la zone a pu être décodée de façon très détaillée et illustrant le principe caché :

- Un premier tour de décodage de 9 énigmes nous fournissait la zone et la bonne seconde carte à utiliser.

- Un second tour de décodage des reliquats devait nous désigner le site final sur cette carte.

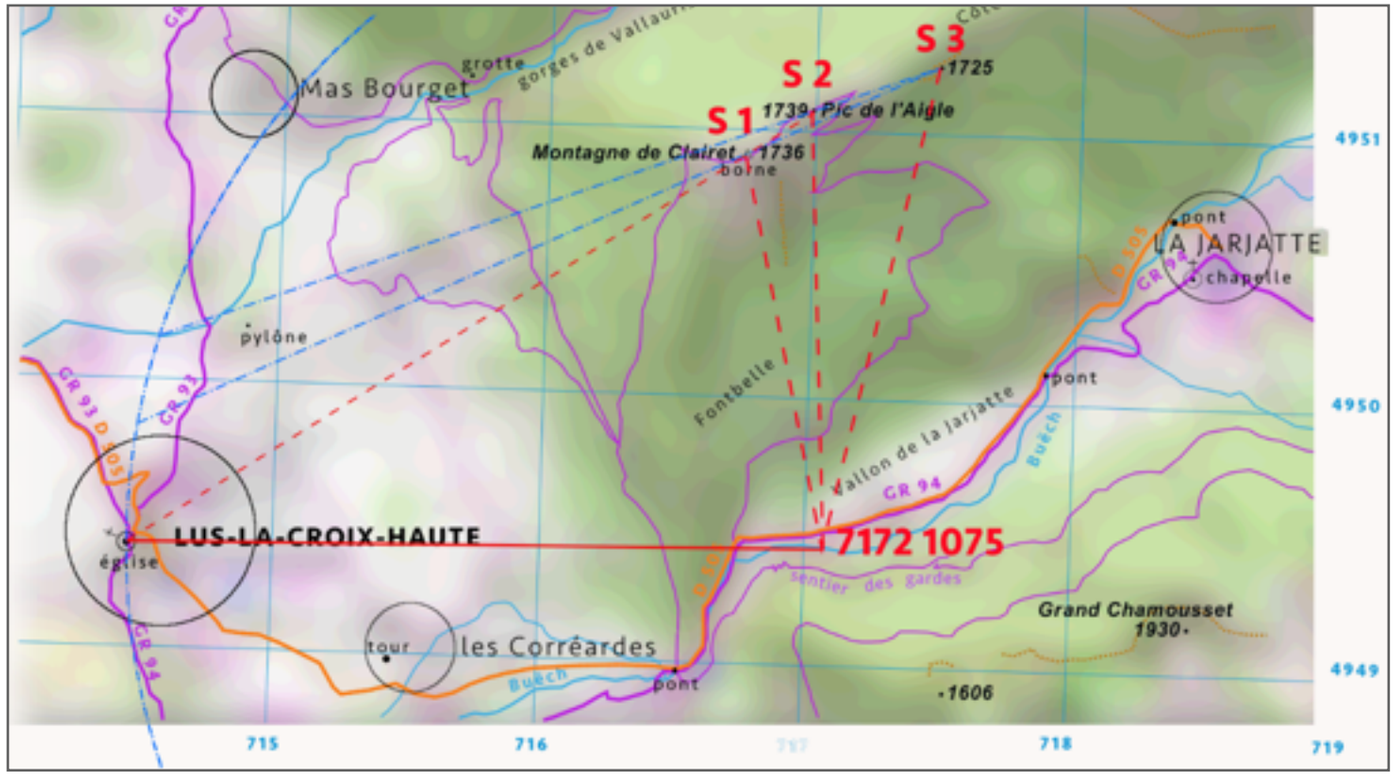
Nous pensions avoir trouvé la super-solution avec Lus-la-croix-haute, mais nous n'imaginions pas encore qu'une super-super-solution restait à trouver : La méthode ne pouvait donc que respecter la CONTINUITE de la piste…et passait nécessairement par la réussite du décryptage correct nous amenant à ces lieux magiques….



520

LA TERRE S'OUVRE

Entre eux, il n'y aurait que deux intervalles s'ils étaient alignés.
Mais ce serait là un jeu bien trop facile !
Maintenant que tu as dénoué tous les fils,
Le doute est le dernier supplice qui te sera infligé.
Car c'est la règle de cette partie cruelle :
Seul, tu dois trouver où porter ta pelle.
Montre ton respect pour Dame Nature,
Et, avant de t'éloigner, referme sa blessure.



Donc, retour au livre que nous avions un peu oublié et qui était resté ouvert à l'énigme 650, celle qui nous avait permis d'identifier les probables sentinelles et de confirmer Lus-la-croix-haute comme ville-zone par le déplacement au point 71721075.

L'énigme 520 qui suit devait logiquement nous mettre sur la piste ou au moins nous donner un mode d'emploi pour trouver la prochaine étape.

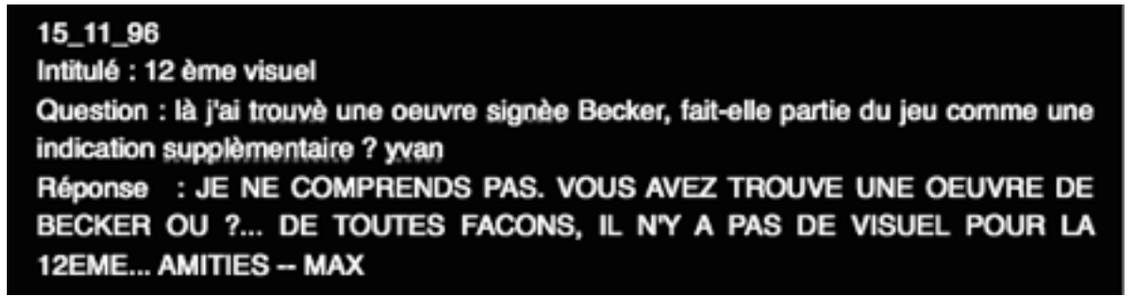
D'abord le titre la terre s'ouvre fournit l'anagramme trouve la serre qui peut être compris comme étant : «trouve l'alignement de là et du serre, le serre étant le terme géologique approprié pour désigner la crête rocheuse supportant les sentinelles S1, S2 et S3.

Il s'agirait donc de trouver le bon alignement parmi S1-S2, S1-S3 ou S2-S3.

Plus loin, entre eux il n'y aurait que deux intervalles s'ils étaient alignés fournit une précieuse indication pour trouver un 3ème point complémentaire aux deux derniers

trouvés : là, centre du village et 71721075, comme étant situé sur un cercle centré sur 71721075 et de rayon 8000 mesures. Trois points sont candidats mais un seul est associé à l'indice visuel fourni par la signature de Becker au bas du panneau d'information touristique.

Ce point est sur la place, devant le panneau d'information, au point de départ de tous les sentiers quittant le centre du village et notamment le GR 93. C'est donc S1-S2 qui est le bon «passage en revue». A l'époque 3615 Maxval répondait encore :


15_11_96
Intitulé : 12 ème visuel
Question : là j'ai trouvè une oeuvre signèe Becker, fait-elle partie du jeu comme une indication supplèmentaire ? yvan
Réponse : JE NE COMPRENDS PAS. VOUS AVEZ TROUVE UNE OEUVRE DE BECKER OU ?... DE TOUTES FACONS, IL N'Y A PAS DE VISUEL POUR LA 12EME... AMITIES -- MAX

Pour être tout-à-fait complet, il convenait peut-être simplement de poursuivre la lecture de l'énigme 520.

Mais ce serait là un jeu bien trop facile : il ne suffisait donc pas de revenir « là », au centre exact du village…*Maintenant que tu as dénoué tous les fils* : les fils qui relient les sentinelles deux à deux…*le doute est le dernier supplice qui te sera infligé* : 3 points étaient candidats , mais un seul convenait.

Car c'est la règle de cette partie cruelle : seul, tu dois trouver où porter ta pelle. Montre ton respect pour Dame Nature, et avant de t'éloigner referme sa blessure. C'est la première apparition de Dame Nature qui est présentée comme la chose essentielle à respecter à présent. Pour arriver jusqu'ici, nous avons dû utiliser successivement une carte Michelin de 1993 au 1/1000000 et une carte IGN au 1/25000 pour tracer le fruit de nos décryptages. A présent, il faudra suivre les indications de la nature environnante.. *car c'est la règle*…

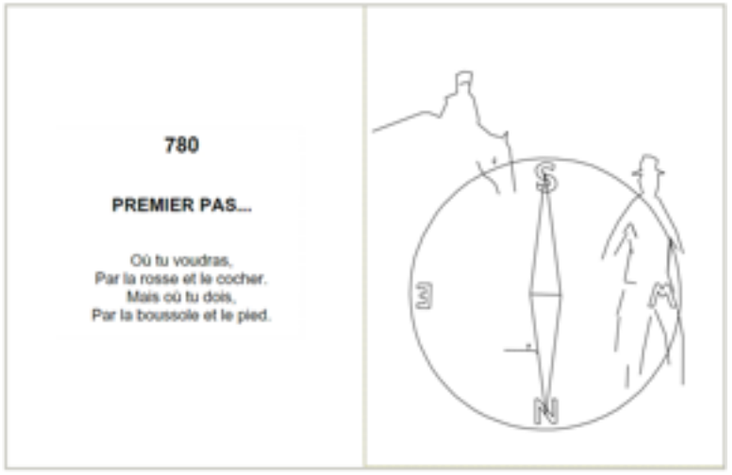
Avant de quitter les lieux, n'oublions pas l'indication supplémentaire :

AIE CONFIANCE EN L'AIGUILLE MAINTENANT. MAIS SACHE QUE TU SERAS TRAHI PLUS TARD.

«Maintenant» que tu as dénoué tous les fils : le prochain déplacement se fera donc vers le nord et probablement à pied.

N'oublions pas non-plus les « reliquats » : ces portions d'énigmes que nous avons négligées parce qu'elles ne contribuaient pas à identifier le nom d'une ville sur la carte Michelin 989 et parmi celles-ci notamment l'énigme ***780 : premier pas***.

Cette énigme 780 comporte le terme ***où tu dois***, alors que nous sommes précisément en train de lire la 520 comportant aussi tu dois. Donc, Là où nous devons faire notre premier pas, est bien sur cette place du village de Lus-la-croix-haute, précisément l'endroit où les voyageurs descendent des diligences pour poursuivre leur chemin à pied, sachant que c'est aussi le départ du GR 93 vers le nord, à 100 mètres de la mairie, sur la place.



Devant le nouveau panneau d'information qui a remplacé le 12 ème visuel signé Becker nous devons montrer notre respect pour Dame Nature et plus particulièrement reprendre, parmi les énigmes, les éléments délaissés jusqu'ici qui peuvent trouver du sens dans le contexte de la nature environnante. L'examen minutieux de la carte IGN avait fait apparaître quelques toponymes plutôt sympathiques comme :

- **la Pierre Roland**, à rapprocher de premier pas en 780 ou encore de à Roncevaux en 470, qui représente Dame Nature blessée par une épée mise en joue. Ça fait beaucoup !

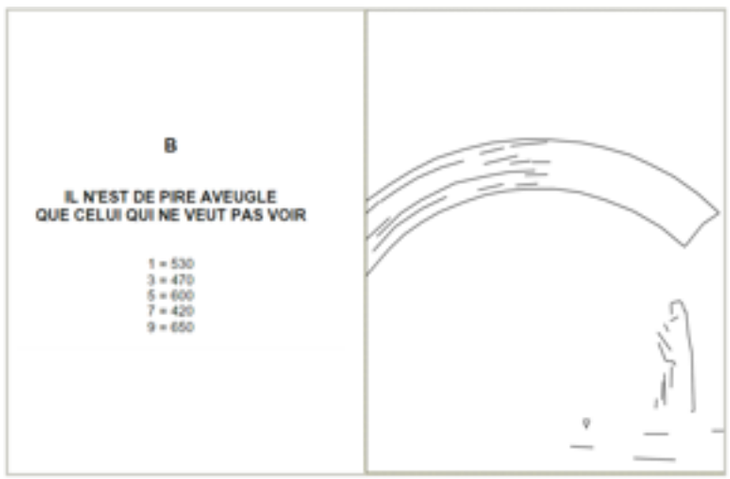
- **le Pic de l'aigle**, à rapprocher de l'aigle de la 420,

- **les gorges de Vallauris**, à rapprocher de Golfe Juan en 420, commune jumelée à Vallauris,

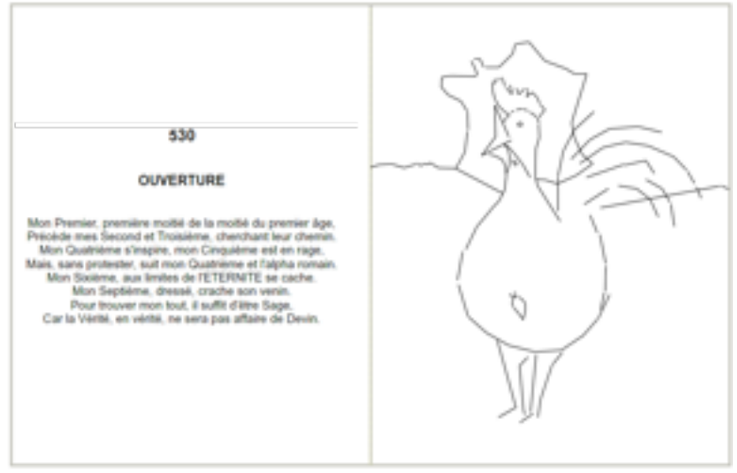
- **le sentier des gardes**, à rapprocher des sentinelles en 650,

- et peut-être d'autres lieux particuliers ou sommets visibles dans le lointain qui se révéleront utiles plus tard, comme le Mont-Aiguille ou le plateau d'Albion...

La méthode la plus logique pour ne rien oublier semble consister à relire, dans l'ordre de la B, l'ensemble du texte initial, complété par les décryptages, afin d'y rechercher des instructions pour bouger et suivre une trace qui se fera de plus en plus précise, nous amenant en un lieu perdu et solitaire.



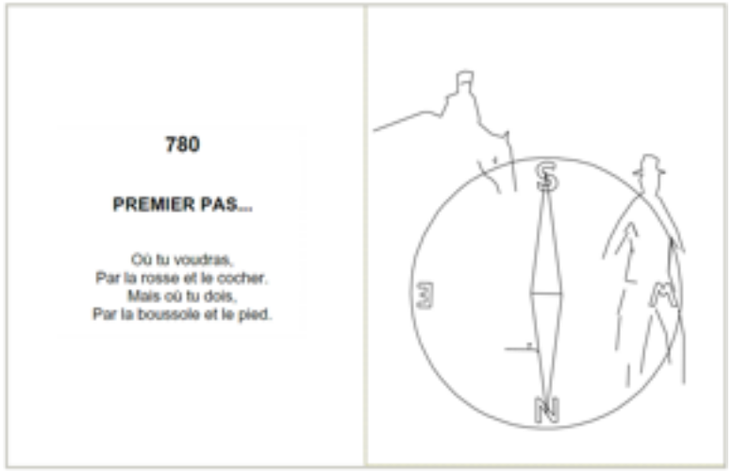
La B ne nous apprend rien, sinon qu'il suffira de regarder autour de soi.. car tout est là, mais l'aveugle ne veut pas voir la lumière.


530
OUVERTURE
Mon Premier, première moitié de la moitié du premier âge,
Précède mes Second et Troisième, cherchant leur chemin.
Mon Quatrième s'inspire, mon Cinquième est en rage,
Mais, sans protester, suit mon Quatrième et l'alpha romain.
Mon Sixième, aux limites de l'ETERNITE se cache.
Mon Septième, dressé, crache son venin.
Pour trouver mon tout, il suffit d'être Sage,
Car la Vérité, en vérité, ne sera pas affaire de Devin.

La 530, nous confirmerait tout au plus, que nous sommes encore proches de l'église (coq du visuel) et que nous nous apprêtons à repartir pour un tour...ouverture = lieu pour démarrer une seconde lecture des énigmes dans un nouveau contexte : celui de la carte IGN 3237 OT

Le reliquat *Pour trouver mon tout, il suffit d'être Sage, car la Vérité, en vérité, ne sera pas affaire de Devin* devient alors intéressant en laissant entendre que lorsqu'on aura trouvé tout, il deviendra possible de voir V en v, c'est à dire aligner deux cols dans le bon sens ou deux

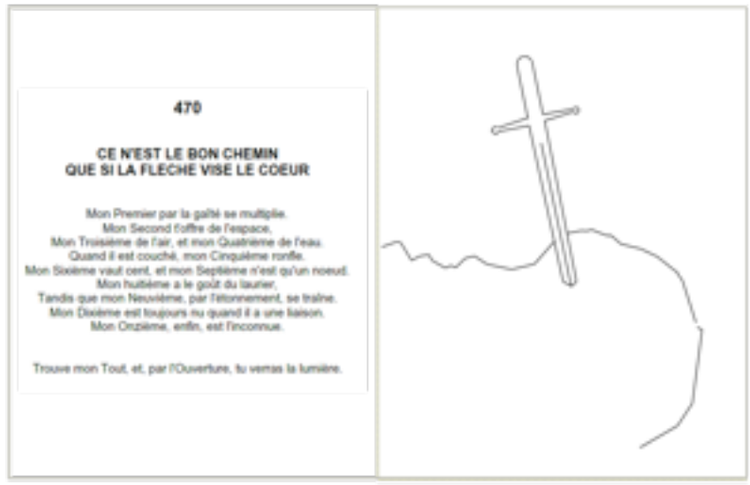
sommets dans le contresens…ou encore un col et un sommet.



La *780* nous invite à faire un *premier pas* : on doit donc bouger. Le visuel confirme l'utilisation de la boussole et c'est donc <u>maintenant</u> qu'il faut suivre l'aiguille qui nous indique le Nord. De plus, *où tu voudras, par la rosse et le cocher, mais où tu dois par la boussole et le pied* : nous avons voulu venir ici en voiture, mais à présent nous devons aller à pieds. Cela tombe bien, nous sommes effectivement sur la place qui sert de parking aux randonneurs et devant le panneau qui est le point d'origine des sentiers. Alors, sans hésiter plus longtemps, prenons le GR 93 (tiens-tiens…) qui s'en va vers le Nord, vers **la Pierre Roland**.

La Pierre Roldan que nous avions rencontrée lors de la précédente lecture à Roncevaux était, conformément à la légende, la pierre sur laquelle Roland avait tenté de briser Durandal pour l'empêcher de tomber aux mains des Basques de l'époque.

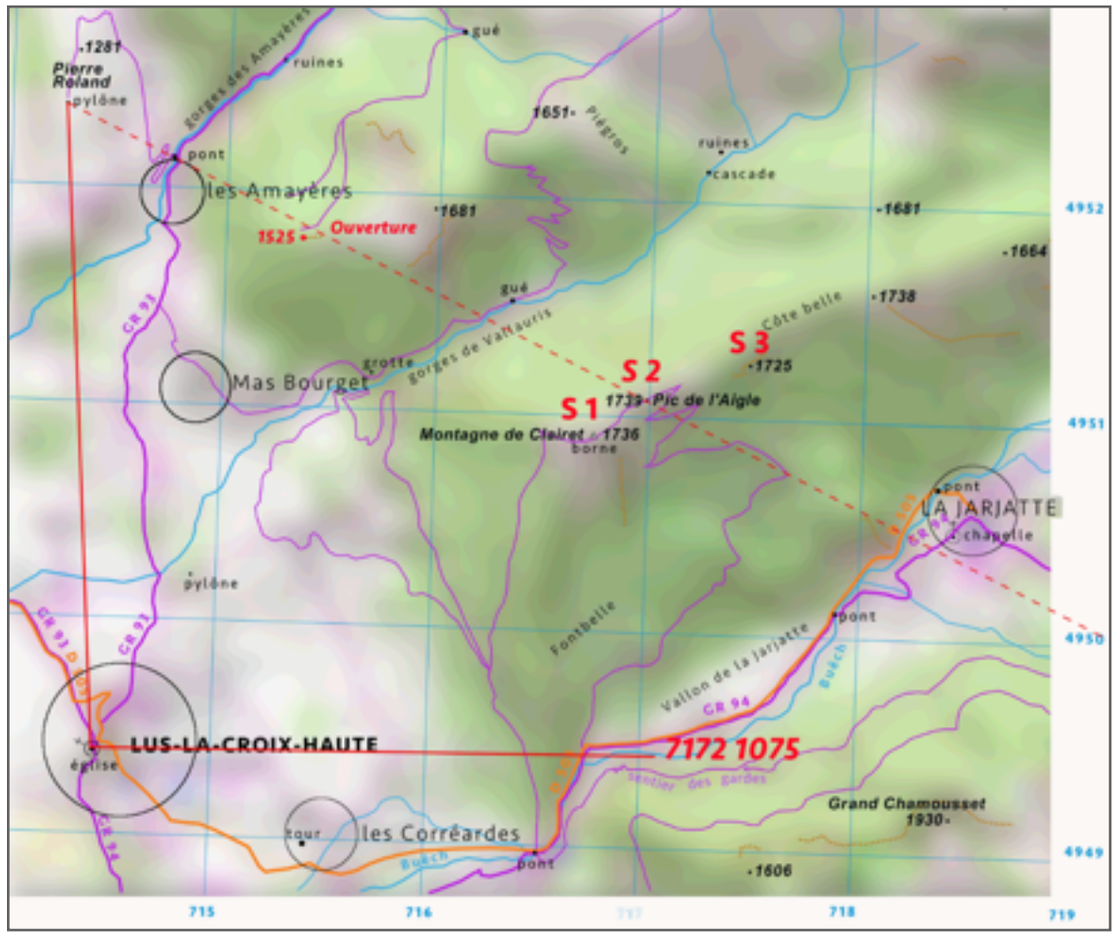
En 1967, la Pierre Roldan était à l'origine ornée d'une épée métallique avant d'être vandalisée. Le plus troublant est que **la Pierre Roland** figurant sur la carte 3237 OT supporte un pylône de télécommunication qui aurait pu inspirer l'épée plantée dans le rocher du visuel de la 470 lequel nous montre clairement Dame Nature


470
CE N'EST LE BON CHEMIN
QUE SI LA FLECHE VISE LE COEUR
Mon Premier par la gaîté se multiplie.
Mon Second t'offre de l'espace,
Mon Troisième de l'air, et mon Quatrième de l'eau.
Quand il est couché, mon Cinquième ronfle.
Mon Sixième vaut cent, et mon Septième n'est qu'un noeud.
Mon huitième a le goût du laurier,
Tandis que mon Neuvième, par l'étonnement, se traîne.
Mon Dixième est toujours nu quand il a une liaison.
Mon Onzième, enfin, est l'inconnue.
Trouve mon Tout, et, par l'Ouverture, tu verras la lumière.

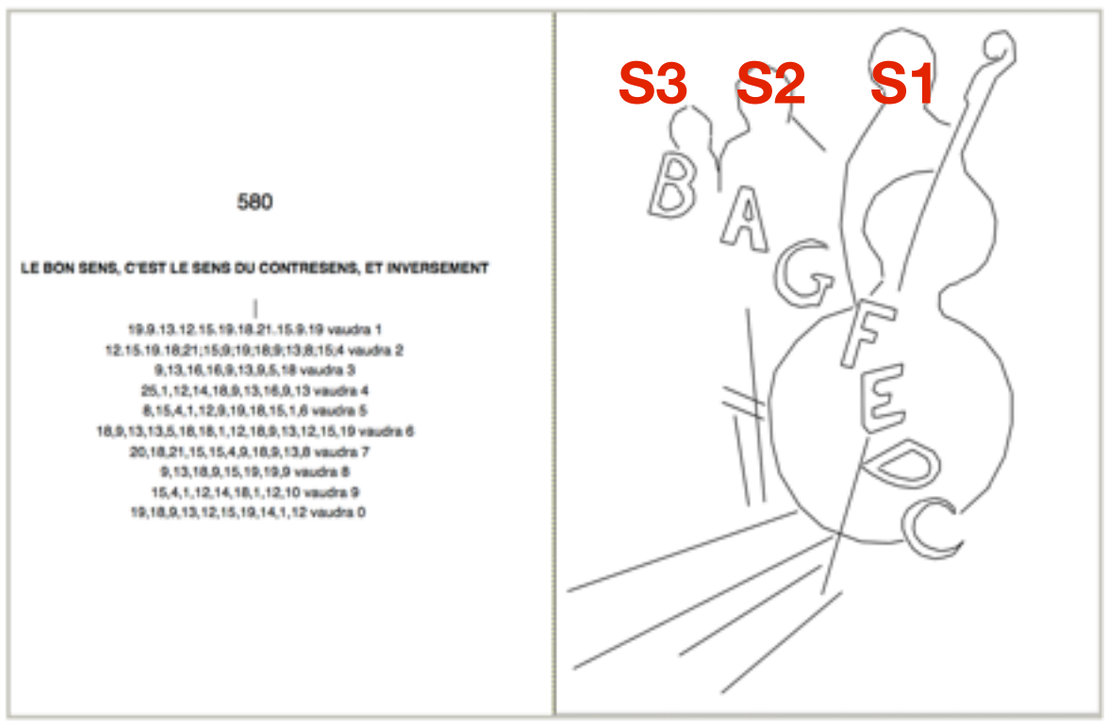
allongée sous la
forme d'un rocher, avec une épée mise en joue.

L'énigme 470 nous dit encore : *trouve mon tout, et, par l'ouverture, tu verras la lumière.* Si on se souvient de ce que nous disait la 530, alors, depuis le pylône, on devrait emboiter V et v.

Un rapide tour d'horizon nous montre une belle falaise qui ferait l'ouverture



recherchée car, sur la carte, elle serait propice à aligner le pylône et le Pic de l'aigle.



La Pierre Roland semble être confirmée comme destination de l'étape et plus précisément le pylône qui la surmonte.

Nous sommes donc au pied du **pylône de la Pierre Roland** pour aborder la lecture de la 580 : *Le bon sens est le sens du contresens et inversement*. Ce titre, dans le contexte d'un jeu

de piste en pleine nature, nous invite simplement à revenir sur nos pas et à redescendre de la Pierre Roland. Oui, mais jusqu'où ?

Le visuel nous montre 3 musiciens dont la proximité et la taille évoque très nettement les 3 sentinelles déjà identifiées comme les ombres cachées derrière le 717 du visuel 650, la lumière venant d'un point (les ombres convergent) étant dans leur dos et leur disposition reflétant bien les positions relatives des 3 sentinelles identifiées : S 1 est à droite et la plus proche, S 2 au centre, est un peu plus éloignée et S 3 à gauche est la plus éloignée.

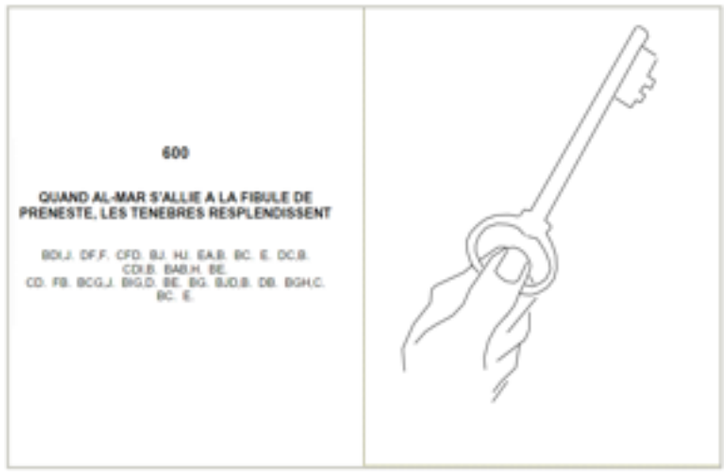
Faudrait-il se diriger vers ces sentinelles ? Et plus précisément vers celle du milieu dont l'instrument est en pleine lumière ?

Pour le savoir, continuons la lecture des « reliquats » car le reste du texte de la 580 ne nous apprendra rien de plus.

Le texte de la 600 ne nous invite pas à un déplacement, mais nous donne la clé qui doit nous servir plus tard. *La clé se cache sur un navire noir perché.* Nul doute que l'unique navire noir perché rencontré dans l'actuel contexte ne peut être que l'église de Lus-la-croix-haute, perchée à plus de 1000 mètres d'altitude.

Vient ensuite la 500 qui nous conseille : *emprunte l'orthogonale pour trouver la Spirale à quatre centres, 560.606 m c'est loin. Mais par le m, c'est mil fois moins* (attention astuce).

Nous ne savons pas encore ce qu'est la spirale dans l'actuel contexte, mais on sait que pour la trouver, il faudra prendre une orthogonale à 560m du **pylône de la Pierre Roland**, en direction des sentinelles et plus précisément du Pic de l'aigle. Le visuel 500 nous montre à nouveau le visage de Dame Nature dont la joue gauche est le point de départ de la flèche. Dame Nature met donc encore

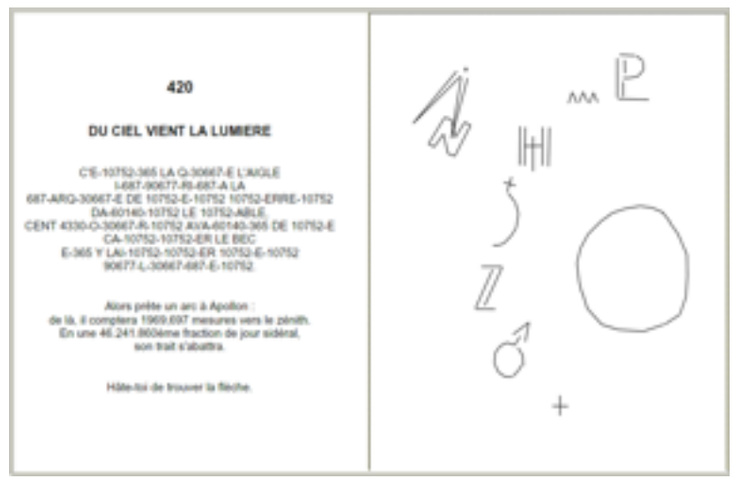


en joue mais cette fois-ci c'est la flèche qui est mise en joue et vise non seulement l'ouverture du compas, mais permet aussi d'emboiter **V en V**, l'équerre et le compas.

C'est donc bien la ligne de mire que je cherchais.

Un regard sur la carte IGN nous montre la présence du **Pont des Amayères**, exactement sur l'axe du Pic de l'aigle, et situé exactement à 560 m du pylône de la Pierre Roland.

Vient ensuite la *420 : Du ciel vient la lumière.*



La solution (ou la Lumière) nous vient du haut, d'un point ayant une altitude supérieure à celle de la Pierre Roland.

C'est là que l'aigle évoque le Pic de l'aigle *Alors prête un arc à Apollon, de là il comptera 1969,697 mesures vers le zénith (650 m)...hâte toi de trouver la flèche.*

500
UT QUEANT LAXIS
A 2424-42-424-44-224-24-42-24, emprunte l'orthogonale.
Pour trouver la Spirale à quatre centres,
560.606 mesures, c'est loin.
Mais par le Méga, c'est un million de fois moins.

Re-voilà donc cette flèche de Lumière qu'il nous faut trouver dans le contexte de la carte IGN, sur notre ligne de mire. Pour la trouver, il faudra se procurer la carte voisine montrant les Aiguilles de Lus, car l'une d'elle se trouve exactement sur le prolongement de la ligne de mire : le Roc du Garnésier qui culmine à une altitude de 2388 m chez Michelin et de 2383m chez IGN. La différence d'altitude entre le Pic de l'Aigle et le Roc du Garnésier se situe donc entre 644 à 648 m, soit 650 mètres à mieux que 1% près.

Cette légère imprécision ne sera pas suffisante pour me faire refuser de considérer que **la Lumière vient bien du Roc du Garnésier** et que la flèche à utiliser plus tard mesure bien 650 mètres. Tout cela fleure bon mais une confirmation nous manque encore pour **le Pont des Amayères**.

Poursuivons donc la lecture des reliquats par l'énigme suivante : *560.* Ce nombre confirme les 560 mètres à parcourir sur la ligne de mire pour aller du pylône de la Pierre Roland au pont situé à l'entrée des gorges des Amayères.

Le titre *Ad augusta per angusta* nous invite à emprunter une voie très étroite. Un coup d'oeil sur la carte nous confirme bien que le chemin des Gorges de Amayères est très étroit et qu'il démarre de façon orthogonale au **Pont des Amayères**.

Ad augusta, per angusta (Vers de grandes choses par des voies étroites) : que trouver de mieux pour décrire le chemin étroit qui emprunte les gorges des Amayères...en partant à l'orthogonale sur la gauche du pont. *Per angusta* nous invite donc à nous engager dans les gorges jusqu'à l'endroit quand tu auras Albion dans le dos. Aussi longtemps que nous suivons le ruisseau, le plateau d'Albion reste sur notre droite et il faut atteindre le premier virage à gauche du GR 93 pour avoir Albion dans le dos.

La destination de l'étape est donc les **Bergeries des Amayères**, à l'endroit où le GR 93 bifurque vers le Nord.

Rappel : *pour trouver la ligne de mire, l'ouverture est le bon guidon.* Il se trouve (par le plus grand des hasards) que depuis l'endroit atteint, juste passées les Bergeries des Amayères, le trait tiré sur la carte en direction du plateau d'Albion passe, pile-poil, par l'ouverture, laquelle sert une seconde fois de guidon.

Alors, cherche l'ouverture. L'ouverture a été identifiée comme étant l'entaille faite dans le rocher par l'épée de Roland, bien visible depuis le pylône de la Pierre-Roland et servant de guidon à la ligne de mire.

Ne t'attarde pas....mais apprête-toi à marcher sur les eaux. Immédiatement après cela, tu dois éviter de te mouiller les pieds.

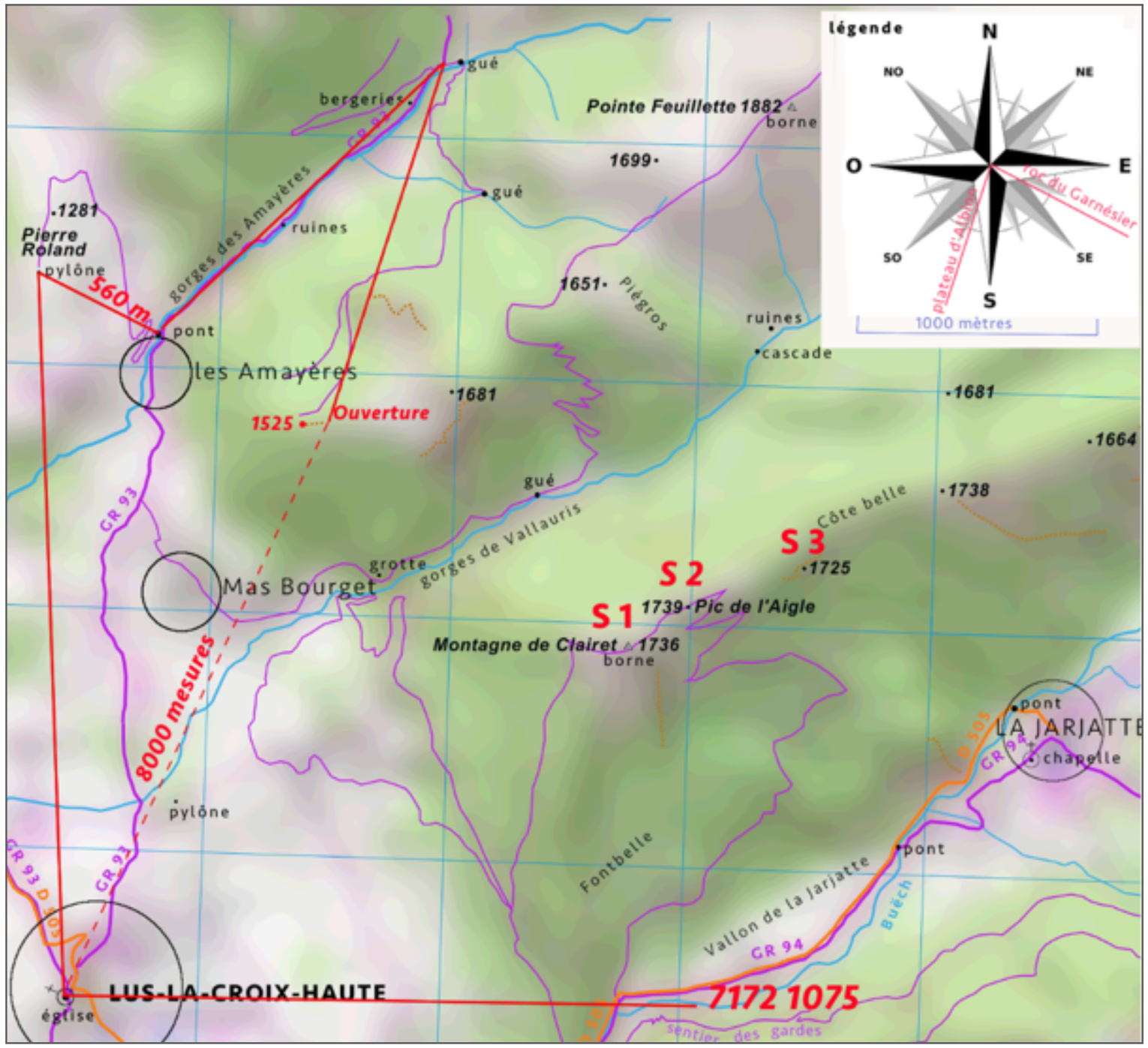
560

AD AUGUSTA PER ANGUSTA

Quand, à Carusburc, tu auras Albion dans le dos,
Cherche l'Ouverture qui révèle la Lumière Céleste.
Ne t'attarde pas, ne demande pas ton reste,
Mais apprête-toi à marcher sur les eaux.

Par deux fois, Neptune viendra à ton secours
Et te mènera loin du Septentrion glacé.
Poursuis ta route et n'interromps pas ton parcours
Avant de voir, par l'Ouverture, la Nef encalminée.

Sans dévier d'un pouce, tire un trait,
Et tu ne regretteras pas ce que tu as fait.



Par deux fois, Neptune viendra à ton secours. Effectivement, dans la réalité du parcours sur le terrain pour rejoindre l'ouverture, la route forestière franchira à gué deux ruisseaux avant d'atteindre l'ouverture, le col pemettant de passer de la face Nord à la face Sud.

Et te mènera loin du Septentrion glacé. La direction SSE empruntée nous éloigne effectivement du Nord.

Poursuis ta route et n'interromps pas ton parcours avant de voir par l'ouverture, la Nef encalminée..

Le parcours dans la réalité permet d'arriver au col-ouverture par la face Nord de la colline et ainsi *de voir*, une fois en haut, *la Nef encalminée*. Dans le contexte actuel, nous n'avons jusqu'ici rencontré qu'une seule Nef : l'église St Etienne de Lus-la-croix-haute, qui était le but atteint à l'issue de la première lecture et qui était aussi le point de départ de cette seconde lecture.

Le parcours doit donc être interrompu, juste au moment où on aperçoit par le col la flèche de l'église de Lus.

En guise de clin d'oeil de la part de Max, on constatera que l'endroit est « pile-poil » situé **sur la ligne de mire reliant le pylône de la Pierre Roland au Pic de l'aigle**.

La destination pour cette étape est **l'ouverture du col situé sur la crête de la colline de Piegros et sur la ligne de mire reliant le pylône de la Pierre Roland avec le Pic de l'Aigle**.

Poursuivons la lecture du texte de la *560 ...Sans dévier d'un pouce, tire un trai*t : le trait est donc à tirer en direction de l'église de Lus.*...et tu ne regretteras pas ce que tu as fait* : le tracé du trait s'arrête lorsqu'on atteint l'église de Lus-la-Croix-Haute, endroit où nous nous sommes déjà arrêtés à la fin de la première lecture et endroit que nous ne devions pas regretter d'atteindre à nouveau.

Rappel : *la clé se cache sur un navire noir perché* : la clé est angulaire, elle montre la direction, la flèche du clocher de l'église répond bien à cette définition, et de plus, *hâte-toi de trouver la flèche* : la seconde flèche d'Apollon de la première lecture se trouve également à Lus-la-Croix-Haute, puisqu'elle a atteint le clocher de l'église.

En bonne logique, nous devons en trouver immédiatement confirmation en poursuivant la lecture, par le texte de l'énigme qui suit : *650 …dos au Ponant, cherche les sentinelles, à 8000 mesures de là, elles t'attendent* : la distance mesurée sur la carte entre l'ouverture où nous sommes, sur la ligne de mire et l'église de Lus-la-Croix-Haute est de 2640 mètres, soit 8000 mesures très exactement.

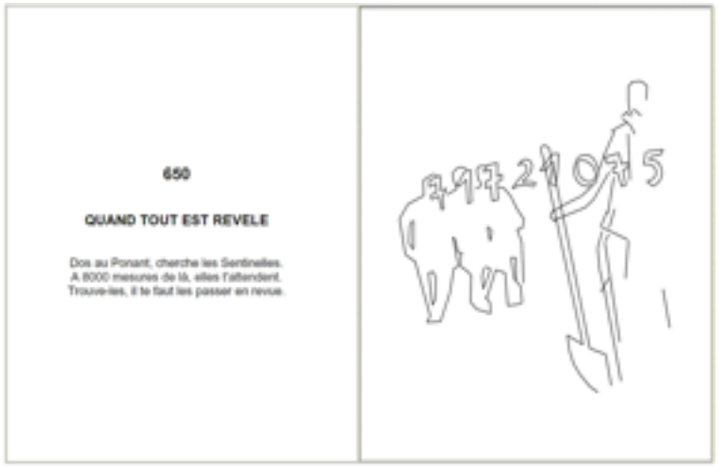
La destination de cette étape sur la carte est donc bien l'église de Lus-la-Croix-Haute.

Terminons la lecture de la 650 *..Trouve-les (sentinelles), il te faut les passer en revue* : Nous savons ce que sont les sentinelles, et effectivement, depuis l'église de Lus, nous pouvons passer en revue **S 1 et S 2** et vérifier qu'elles sont bien alignées. Logiquement, l'énigme 520 qui suit doit nous donner les instructions pour terminer notre déplacement sur la carte IGN en quittant Lus.

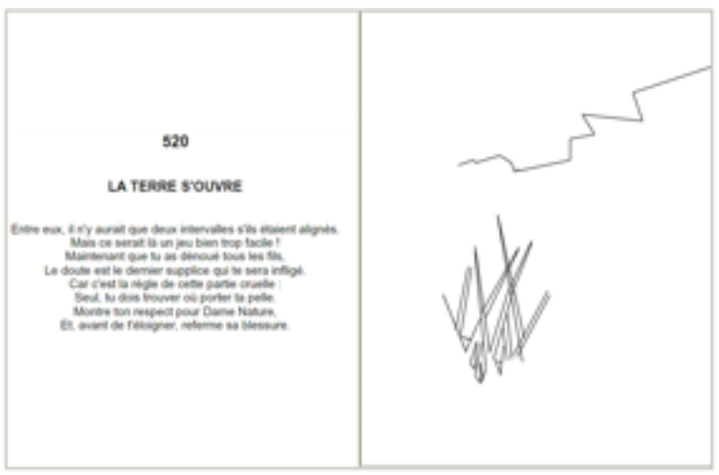
520 LA TERRE S'OUVRE. Ce titre nous confirmerait le retour sur une ouverture dans la terre : la seule que nous avons rencontrée est celle qui justement nous a servi de guidon pour tracer la ligne de mire joignant deux sentinelles. Cette ligne de mire permet de passer en revue d'autres sentinelles car elle aligne le pylône de la Pierre-Roland, l'ouverture et le Pic de l'aigle.

Mais *LA TERRE S'OUVRE* est aussi une anagramme presque parfaite, à l'apostrophe près, de « **trouve la serre** », une de celles dont l'Aigle s'est servi pour laisser une trace dans le sable, ou encore celle introduite dans le visuel de la 530 qui suit. La poursuite de la lecture de l'énigme 520 devait nous préciser et nous confirmer la bonne façon de revenir sur la ligne de mire pour rejoindre le col à l'ouverture.

Entre eux, il n'y aurait que deux intervalles s'ils étaient alignés. Mais ce serait là un jeu bien trop facile ! : signifie que le voyage de retour depuis l'église de Lus devait aboutir à un endroit qui pourrait être légèrement différent de celui trouvé lors de l'étape «ouverture» précédente et situé lui aussi à 8000 mesures de l'église de Lus.


650
QUAND TOUT EST REVELE
Dos au Ponant, cherche les Sentinelles.
A 8000 mesures de là, elles t'attendent.
Trouve-les, il te faut les passer en revue.

Le visuel viendra discrètement lever le doute, car il représente exactement la vue vers l'ouverture lorsqu'on a Lus dans le dos, une fois observé l'existence d'une petite pointe émergeant du profil du col. Cette pointe n'est pas autre chose que la pointe de la flèche du clocher de l'église de Lus-la-croix-haute.


520
LA TERRE S'OUVRE
Entre eux, il n'y aurait que deux intervalles s'ils étaient alignés.
Mais ce serait là un jeu bien trop facile !
Maintenant que tu as dénoué tous les fils,
Le doute est le dernier supplice qui te sera infligé.
Car c'est la règle de cette partie cruelle :
Seul, tu dois trouver où porter la pelle.
Montre ton respect pour Dame Nature,
Et, avant de t'éloigner, referme sa blessure.

La destination de l'étape est donc à nouveau le col de la colline de Piégros précédemment rencontré.

L'endroit est situé sur la ligne de mire, à 8000 mesures permettant d'aligner le sommet de la flèche de l'église de Lus avec la partie gauche du col. Les 8000 mesures sur la carte, ne pouvant être mesurées dans la réalité du terrain, il faudra se contenter de l'indice visuel permettant de reconstruire la ligne de mire en n'utilisant que les 2 seuls sommets en vision directe qui en font partie : **le Pic de l'aigle et le Roc du Garnésier dont le sommet pointu symbolise la Lumière**.

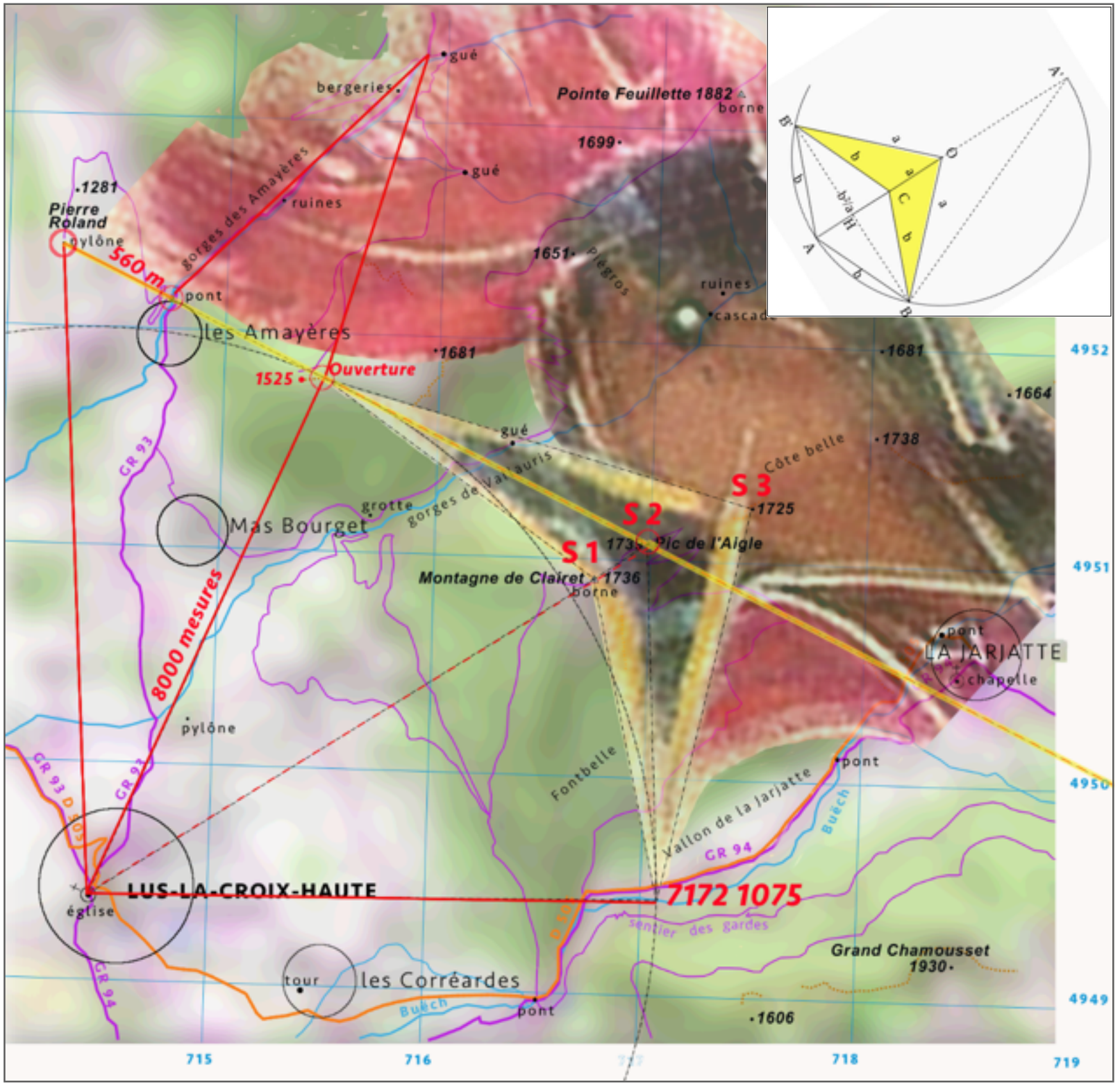
Nous étions à la recherche des sentinelles et nous les avons trouvées grâce à une seconde lecture qui nous a amenés sur le site d'enfouissement du trésor de façon suffisamment imprécise pour que nous soyons dans l'incapacité de creuser utilement à un endroit précis car l'échelle de la carte supportant les tracés réalisés ne le permet pas. Ce point a déjà été traité dès le début de ce second carnet : La matérialisation d'un point sur une carte IGN TOP 25 à l'aide d'un crayon laissant une trace de 0,2 mm de large pour dessiner une croix définit dans la réalité un carré de 5 m sur 5 m soit une superficie de 25 m².

Nous sommes donc arrivés dans ce carré de 25 m² où le doute sera notre dernier supplice au terme duquel nous devrions pouvoir tracer un point précis au sol à plus ou moins 10 cm dans deux directions.

Connaissant Max, à présent, nul doute qu'il nous a concocté un petit clin d'oeil à sa façon. Complétons simplement la carte avec les sentinelles S1, S2 et S3 passées en revue à deux reprises et le titre de la 650 : quand tout est révélé.

La révélation est alors lumineuse lorsque je constate que les passages en revue, non seulement m'ont fait dessiner très exactement la forme du bec du coq de la 530, mais que la pointe de la serre s'aligne également sur la ligne de mire passant par le Pic de l'Aigle.

Le bec est donc l'illustration de **V en v : le Roc du Garnésier emboîté dans le Pic de l'Aigle.**



Mais le bec nous rappelle furieusement aussi la résolution graphique du «problème de Napoléon» et sa démonstration par les propriétés des triangles. *C'est là que l'aigle..*

<u>L'hypothèse la plus solide semble devoir être la nécessité de parcourir dans la réalité de la nature le circuit que nous avons tracé sur la carte,</u> dans l'espoir de collecter des indices visuels précis qui auraient pu être laissés par Max, à la manière des petits papiers cachés au niveau de chacune des étapes d'un jeu de piste, en espérant que ceux-ci n'aient pas été effacés par le temps, à l'image de la signature de Becker au bas du panneau d'information.

Il va certainement falloir parcourir les routes et les chemins que Max a voulu nous faire emprunter : Marcher, transpirer, éviter de se mouiller les pieds en passant les deux gués, mais rester aux aguets afin de ne pas rater un éventuel indice dissimulé dans la Nature. C'est précisément ce que je proposerai de faire en famille.

Josette et François seront du voyage

JOUR 1897

LE GRAAL...PENDANT LA COUPE DU MONDE

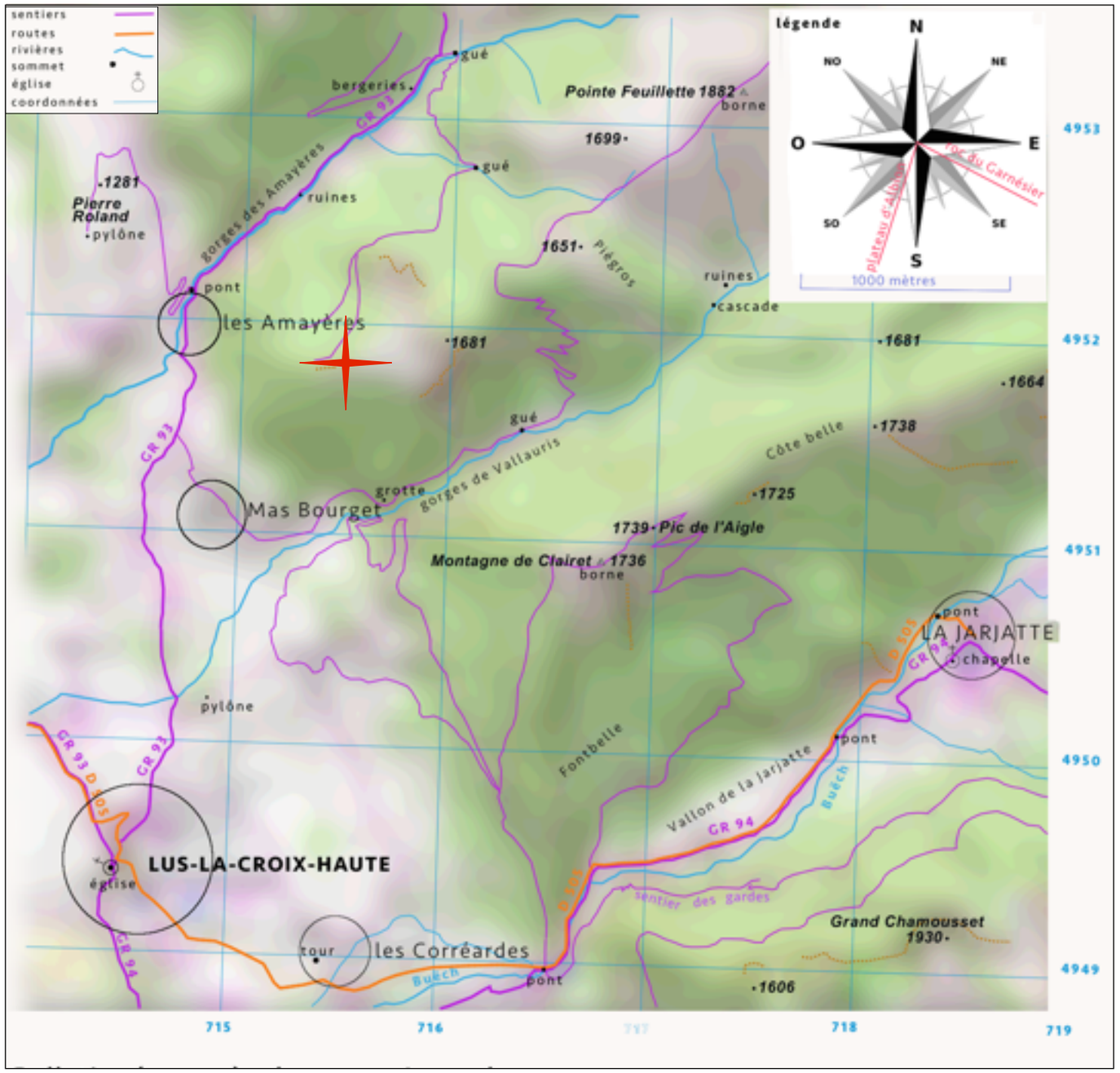
4 juillet 1998

Ma démonstration séduira François et convaincra Josette de venir avec nous pour enfin découvrir ce site, et peut-être assister à la découverte du trésor.

Entre la fin des cours, le début des congés, le stage de François et les cartons à préparer en vue du déménagement familial programmé, nous trouverons quand même une date pour ce W.E. dans les Alpes du sud.

L'autoroute A6 est vide pour cause de Coupe du Monde et seul un orage de grêle à Tournus retardera notre arrivée à Lus-la-Croix-Haute où la chambre n°11 de l'hôtel de la Poste et son hibou nous attendent.

Comme pour tous les bons vieux jeux de piste, il fallait une carte «façon rando» dont l'échelle permettait de mesurer les kilomètres à parcourir autant que les altitudes à monter. Celle que j'ai créée reprenait l'essentiel des indices déjà connus et délimite la zone à «battre» pour débusquer les indices. Cette carte a été modernisée afin que le lecteur qui serait tenté de vérifier le circuit avec un GPS ne soient pas décontenancé. Les

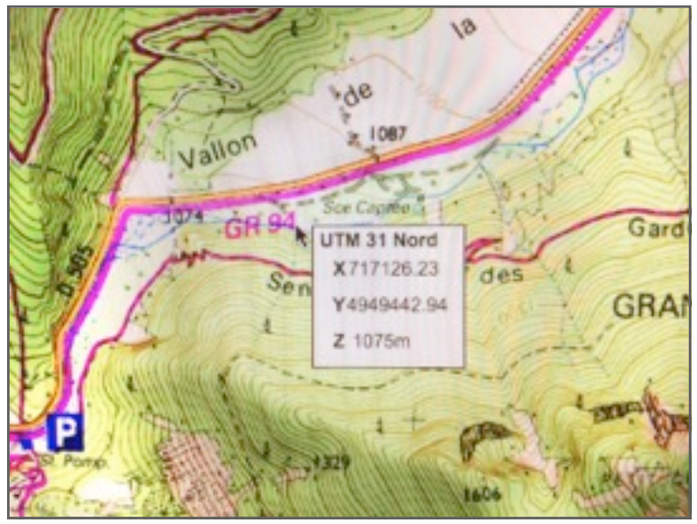


coordonnées choisies sont «compatibles GPS» et utilisent le quadrillage kilométrique Mercator Transverse Universel - fuseau 31. Ainsi, lorsqu'on voudra connaître les coordonnées d'un point sur cette carte, il suffira de se reporter au Géoportail de l'Institut Géographique National et d'activer l'affichage des coordonnées «syst UTM 31 Nord» pour lire directement la position du curseur sur la carte.

Notre Jeu de pistes commence donc **Là, à l'aplomb du clocher de l'église de coordonnées : longitude 714.467, latitude 4949.357.**

Notre première visite sera pour cette église dont nous découvrons l'intérieur. Consacrée à Saint-Etienne, nous ne sommes pas étonnés d'en voir la représentation de son martyr, lapidé par un clergé égaré auquel il reprochait de s'être écarté du Livre et du sens premier des enseignements qu'il contenait. La tête du «couronné» est au centre du tableau, comme Bourges au centre de la carte de France. Ce tableau n'apparaît pas avoir été signé par Becker..

Notre premier déplacement sur cette carte consistait à nous rendre à l'endroit indiqué par l'indice de Max : longitude 717,2 - altitude 1075 m. Attention ! En 1993 les coordonnées compatibles GPS n'existent pas encore et par conséquent, Max a cru pouvoir utiliser les graduations en bordure de carte IGN comme si le quadrillage de la zone était Nord-Sud. Cela lui vaudra un carton jaune car l**e point situé exactement à 8000 mesures vers l'est de l'église de Lus a pour coordonnées compatibles : longitude 717.126, latitude 4949.442**.



Pour atteindre cet endroit, il faut délaisser le sentier des gardes et suivre le sentier des pêcheurs qui longe la rive gauche du Buëch. Au bon endroit, seuls 3 sommets sont visibles et derrière nous subsistait un piquet du génie Rural prisonnier des alluvions du torrent.

Il s'agissait ensuite de retourner au centre du village de Lus afin de «*passer en revue*» les 2 premières sentinelles. Là, adossé au mur nord de l'église se trouve le panneau d'informations de coordonnées : longitude 714.467, latitude 4949.377. Donc, Là où nous devons faire notre premier pas, est bien sur cette place du village de Lus-la-croix-haute, précisément à l'endroit où les voyageurs descendent des

diligences pour poursuivre leur chemin à pieds, sachant que c'est aussi le départ du GR 93 vers le nord.

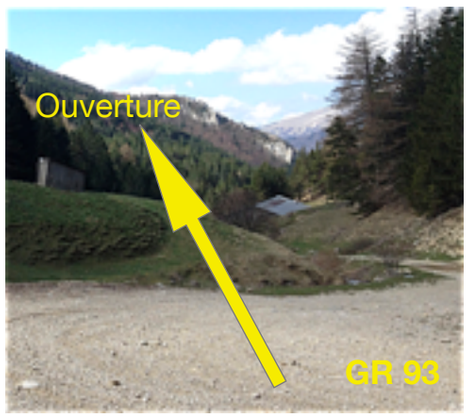
A présent, le nouveau panneau d'information a remplacé le 12 ème visuel signé Becker et qui a été démonté. Nous sommes sur la place qui sert de parking aux randonneurs et devant le panneau qui est le point d'origine des sentiers de grande randonnée.

Ce n'est le bon chemin que si la flèche vise le coeur. On l'avait remarqué : le soldat piéton tient une flèche avec la main gauche, celle du coeur et précisément cette main gauche est au niveau de son coeur... C'est un peu tiré par les cheveux...ou alors simple coïncidence ?

Le plus troublant est qu'en suivant le regard du piéton, nous devons nous diriger vers la Pierre Roland qui supporte un pylône métallique ressemblant étrangement à une épée plantée, tandis que le visuel de la 470 nous montre clairement Dame Nature allongée sous la forme d'un rocher, avec une épée mise en joue. Alors, sans hésiter plus longtemps, nous déciderons de suivre le GR 93 (tiens-tiens...) qui s'en va vers le Nord, vers la Pierre Roland.

Après un copieux petit déjeuner, et quelques courses pour le pique-nique nous prenons le chemin carrossable jusqu'au bas de **la Pierre Roland** et nous montons jusqu'au pylône à travers champ pour reconnaître les lieux et faire la photo après avoir trouvé l'ouverture. Nous ne pouvons pas voir la lumière ni le pic de l'Aigle mais, sur la carte, nous sommes en ligne. Un rapide tour d'horizon nous montre une belle entaille dans une falaise qui ferait l'ouverture recherchée et un coup d'oeil sur la carte nous montre qu'effectivement, le pylône, l'ouverture dans la falaise et le Pic de l'aigle sont parfaitement alignés. La destination de l'étape est bien la Pierre Roland et plus précisément son pylône de longitude 714.248 et latitude 4952.377.

Le bon sens étant le contresens, il faut ensuite redescendre vers le petit pont qui est situé à 560 m à vol d'oiseau et prendre, à l'orthogonale les gorges des Amayères. La destination de



cette étape est donc bien **le Pont des Amayères**, plus précisément le point de longitude 714.764 et de latitude 4952.155.

Le chemin des gorges est très étroit (*ad augusta per angusta*) et démarre sur la gauche, aussitôt passé le garde-fous. Il longe le ruisseau et permet d'arriver jusqu'aux bergeries, et plus loin, de s'arrêter lorsqu'on a Albion dans le dos, juste avant le premier passage à gué. Il se trouve (par le plus grand des hasards) que, depuis l'endroit atteint, juste passées **les Bergeries des Amayères** (de longitude 715.871 et de latitude 4953.269), le trait tiré sur la carte en direction du plateau d'Albion passe, pile-poil, par l'ouverture, laquelle sert une seconde fois de guidon.

Alors, cherche l'ouverture. L'ouverture a été identifiée comme étant l'entaille faite dans le rocher par l'épée de Roland, bien visible depuis le pylône de la Pierre-Roland et servant de guidon à la ligne de mire.

Ne t'attarde pas....mais apprête-toi à marcher sur les eaux. : Immédiatement après cela, tu dois éviter de te mouiller les pieds. Il s'agit donc de laisser sur notre gauche le vallon de Tranchemule et sa cascade pour suivre la route forestière qui grimpe sur le versant Nord de la colline de Piégros.

Par deux fois, Neptune viendra à ton secours. Effectivement, dans la réalité du parcours sur le terrain pour rejoindre l'ouverture, la route forestière franchira à gué deux ruisseaux avant d'atteindre l'ouverture.. Neptune nous aide une première fois pour franchir un gué, puis une seconde fois un peu plus haut tandis qu'une entité sculptée aurait dû nous aider à trouver le raccourci final dans le langage codé des bûcherons.

Josette se débrouille comme une vraie montagnarde, plus préoccupée par la future descente que par la montée elle-même. En chemin, nous croisons la piste des loups jusqu'à ce qui reste de l'entité sculptée d'origine qui nous indiquait de prendre la dernière montée à gauche. Le bel arbre

centenaire a été foudroyé et il n'en subsiste que la souche frappée du sigle «AF».

Le parcours dans la réalité permet d'arriver au col de l'ouverture par la face Nord de la colline et ainsi de voir, une fois en haut, *la Nef encalminée*. Dans le contexte actuel, nous n'avions jusqu'ici rencontré qu'une seule Nef : **l'église St Etienne de Lus-la-croix-haute**, qui était le but à atteindre à l'issue de la première lecture du livre et qui était aussi le point de départ de cette seconde lecture. Le parcours doit donc être interrompu, juste au moment où on aperçoit, par le col, la flèche de l'église de Lus vue à la jumelle depuis l'ouverture du col.

En guise de clin d'oeil de la part de Max, on constatera que l'endroit est situé «pile-poil» sur la ligne de mire reliant le pylône de la Pierre Roland au Pic de l'aigle mais que cette alignement n'est pas réalisable du fait que nous nous trouvons entre les deux objets. L'unique façon de retrouver la ligne de mire serait d'aligner le Pic de l'Aigle avec le Roc du Garnésier tout au fond.

Nous ne ferons donc pas l'aller-retour jusqu'à l'église de Lus puisque cette opération réalisée sur la carte n'avait pas d'autre but que de nous faire prendre conscience que l'ouverture où nous nous trouvons était bien distante de 8000 mesures du clocher de l'église de Lus.

Une fois arrivés, notre première déception vient de la météo qui n'est pas favorable aux observations visuelles. Le vent froid du nord qui nous a assaillis pendant la montée est bien arrêté par la colline mais il amène en permanence de gros paquets de nuages bas qui restent accrochés aux cimes rendant totalement invisible le Garnésier. La mission de Josette sera de surveiller le Roc du Garnésier afin de nous prévenir dès la première éclaircie qui nous permettrait de tenter un alignement visuel avec son sommet.

Arrivant sur la zone par "*n'interromps pas ton parcours avant de voir par l'ouverture la nef encalminée, tire un trait et tu ne regretteras pas ce que tu as fait*", il devient évident que l'alignement avec l'église de Lus joue un rôle et que cet alignement doit

recouper l'alignement des deux sommets par la gauche.

Nous sommes donc arrivés dans ce fameux carré de 25 m² (en théorie) où *le doute sera notre dernier supplice* : un site final proche de l'ouverture située au col et dont un seul alignement semble devoir être connu avec une relative «précision» grâce au visuel de l'énigme 520 qui est notre

seul indice permettant de suivre un alignement depuis l'église de Lus afin de remonter vers le col de façon à viser la partie gauche du col. **La destination finale est donc l'ouverture de longitude 715.499 +-1 m et de latitude 4951.804 +-3 m**

Dans la direction de la ligne de mire, nous restons dans l'incapacité d'emboiter précisément les deux seuls sommets qui la «matérialisent» car

celui du Pic de l'Aigle est plat. Deuxième déception car le point de rencontre des deux alignements n'est pas en terrain « peu pentu ». Nous creusons quand même, pour ne pas être venus pour rien en profitant de la moindre éclaircie pour parfaire ou rectifier l'alignement des «sommets»

Rien d'autre pour cette première journée si ce n'est compléter, de visu, le texte des énigmes. Le lendemain, le coeur n'y était plus après quelques mauvaises nouvelles au téléphone. Il n'y aura donc pas d'autre course pour nos trois héros fatigués.

Désormais nous saurons comment arriver sur le site restant à explorer. La suite de l'histoire est dans le 3ème Carnet.

Troisième Carnet

Vert comme Dame Nature

Trois Licornes de conserve vogant au soleil de Midi parleron..

Hergé (le secret de la Licorne)

Le 3ème Carnet paru le 16 août 2015 donne le plan d'arpentage du Site et fait la lumière sur la vraie-fausse piste inévitable, à recevoir comme un dernier clin d'oeil...